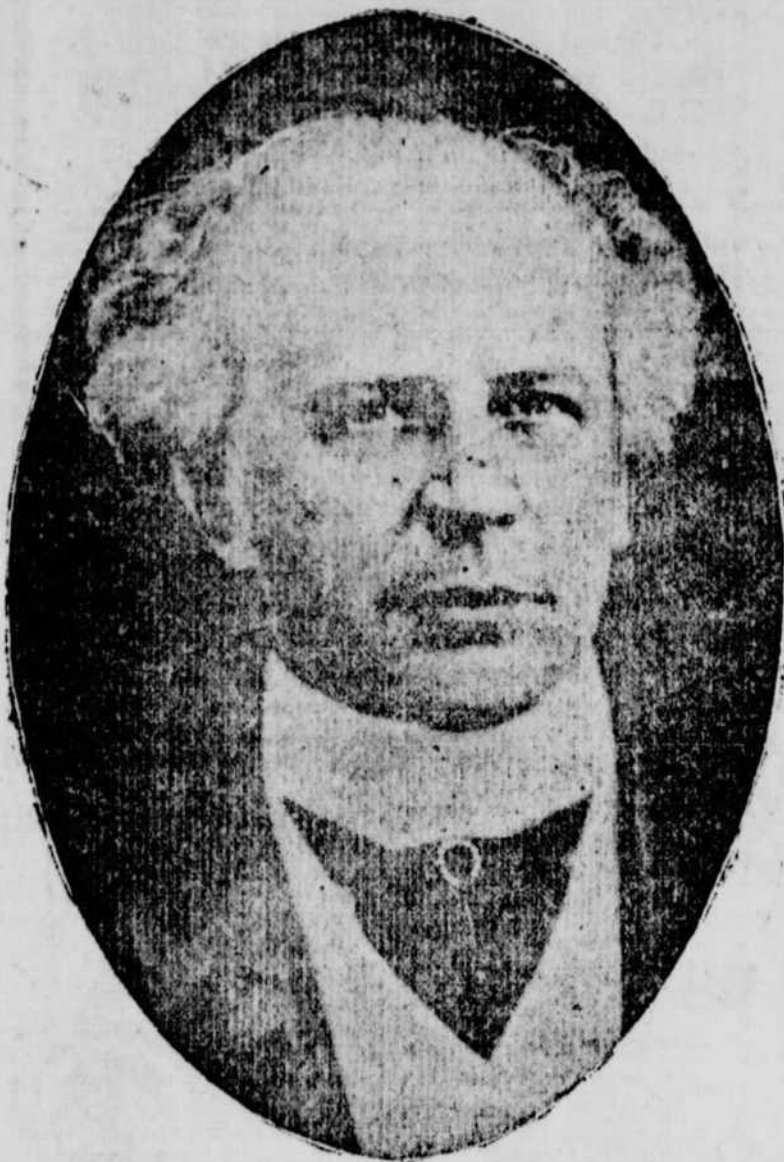




SIR WILFRID LAURIER, DONT ON CELEBRE AUJOURD'HUI LE 70e ANNIVERSAIRE.

Sir Wilfrid Laurier

ET SA SOIXANTE-DIXIEME ANNEE.

Sir Wilfrid voit aujourd'hui se terminer sa soixante-dixième année. Ses amis, conservateurs comme libéraux — car, en dehors de la haineuse clique nationaliste, Sir Wilfrid peut avoir des adversaires mais n'a pas d'ennemis — lui souhaiteront aujourd'hui, avec une aussi sincère affection qu'il y a un an, une longue continuation de sa verte et vigoureuse vieillesse, et de son sincère dévouement aux affaires publiques du pays.

Quoique les vicissitudes de la faveur populaire l'aient fait descendre des fonctions aussi onéreuses qu'élevées de premier ministre et qu'un autre exerce aujourd'hui le pouvoir qu'il a exercé pendant quinze ans, Sir Wilfrid Laurier est encore le personnage politique le plus en vue du Canada, non seulement pour les Canadiens, mais aussi pour les étrangers qui suivent les événements de notre pays.

La semaine dernière encore, un homme politique de haute valeur que le grand parti unioniste anglais vient de se choisir pour chef, M. Bonar Law, faisait dans son discours d'inauguration un éloquent et sincère éloge de Sir Wilfrid Laurier.

Quelle admirable carrière que celle du vénéré et aimé septuagénaire que l'on fête aujourd'hui!

Elle est toute de dévouement à son pays. A ses compatriotes; A son parti et aux principes de son parti.

Prenez-le à la sortie du collège, au moment où, jeune étudiant, il commence déjà à inculquer au peuple les ardentes convictions qui furent le guide de toute sa vie. Prenez-le, jeune avocat, arrachant au culte de Thémis les instants nécessaires pour continuer dans les journaux, par des conférences, l'œuvre d'éducation politique du peuple qu'il a entreprise.

Prenez-le jeune député, mettant dans les assemblées délibérantes, à Québec d'abord, puis à Ottawa, sa chaleureuse éloquence au service de ses idées et de son parti.

Ministre dans l'administration Mackenzie, à l'âge de 36 ans, et peu après reprenant dans l'opposition la campagne électorale dont devait sortir, au bout de 18 ans, la victoire libérale de 1896.

Chef du parti libéral en 1897, à 46 ans, succédant à cet esprit si distingué, si droit, si éclairé qu'appelle l'hon. Edward Blake.

Premier ministre en 1896, ayant réussi à convertir à sa politique la majorité des électeurs du Canada.

Et tombant fièrement, le front haut, sur le champ de bataille électoral en 1911, combattant pour une idée qu'il croyait juste, écartant sous les appels aux préjugés et sous le poids de millions jetés dans la balance par un groupe de millionnaires qui ont cru leurs intérêts menacés.

Partout, à toute époque vous le verrez prêcher, pratiquer et défendre la plus patriotique idée qui ait jamais écho dans le cerveau d'un homme d'Etat: la création, au Canada, d'une nation autonome dans l'empire britannique, par l'union, l'harmonie, la bonne entente entre toutes les races qui habitent notre pays.

Aujourd'hui encore, chef de l'opposition, il se dresse, champion de l'union de tous les Canadiens, contre un ministère composé des extrémistes de toutes les factions, de toutes les races; champion de la paix et de la bonne entente contre la coalition des haines et des préjugés.

Que le ciel conserve longtemps au Canada ce pacificateur et ce conciliateur, notre pays n'en eût jamais plus besoin qu'aujourd'hui!

A la gloire du régime Laurier

LA PROSPERITE DU CANADA ET LE DISCOURS DU TRONE

Si, pourtant, il y a quelque chose dans le discours du Trône de M. Borden...

Si les organes torys et nationalistes, oubliant de temps à autre qu'ils ne sont plus dans l'opposition, parlent encore de pays ruiné, de population épuisée sous le fardeau des taxes. M. Borden, lui, met dans la bouche

de Son Altesse Royale des expressions de contentement, de satisfaction qui, en fin de compte, font le plus bel éloge que l'on puisse adresser de l'administration de Sir Wilfrid Laurier.

Il félicite le parlement de la prospérité continue et croissante du pays. Voilà une phrase que les nouveaux

Sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition

SON PREMIER DISCOURS EN CETTE QUALITE.

Nos lecteurs liront avec intérêt le premier discours prononcé par Sir Wilfrid Laurier en sa qualité de chef de la loyale opposition de Sa Majesté, à la première session du doublement parlement du Dominion, que nous traduisons de l'édition non révisée du Hansard.

Monsieur le greffier. — C'est un privilège de toute administration, après une élection générale, surtout lorsque cette administration est appuyée par une aussi forte majorité que celle-ci, de choisir parmi les députés élus celui qui, à son avis, est le plus digne et mérite le mieux de remplir les devoirs importants d'orateur de la Chambre des Communes.

Mon hon. ami (M. Borden) vient de proposer que notre vieil ami et collègue, le Dr. Sproule, soit élu orateur, comme le candidat choisi par le gouvernement. Je n'ai rien à retrancher à ce que mon hon. ami de la droite (M. Borden) a dit des mérites du Dr. Sproule.

D'un autre côté, je ne puis m'empêcher de dire, et je le dirai avec franchise, que je suis surpris du choix fait par le gouvernement; non pas à raison du manque de compétence de la part de l'hon. député, mais à raison des circonstances qui ont porté le présent ministère au pouvoir.

En Angleterre, dans le père et le modèle des parlements, il est une loi, non écrite, mais qui a toute l'autorité d'une loi écrite, en vertu de laquelle lorsqu'un homme a été choisi et élu orateur, il reste orateur pour toujours, et est réélu après chaque nouvelle élection générale, jusqu'à ce qu'il soit enlevé par la mort ou renvoyé par la malade incapacité de remplir ces fonctions. Il est certain qu'on peut trouver d'excellents arguments en faveur de ce système qui devrait se recommander à la Chambre, de préférence au nôtre.

Le système suivi en Angleterre possède cet avantage qu'il donne à celui qui occupe ces fonctions l'expérience qui lui permet de se mieux remplir et cette expérience s'accroît d'année en année, de parlement en parlement. Nous savons bien, nous par ce dont nous avons été témoins ici, que, quelque bien qualifié que soit un homme, par son expérience parlementaire et par son éducation, à remplir les fonctions d'orateur, il lui reste beaucoup à apprendre de son expérience pratique de la présidence.

Ces considérations ne m'ont pas échappé, lorsque j'occupais le siège occupé aujourd'hui par mon hon. ami (M. Borden); et, après l'élection générale de 1906, je me mis en rapport avec l'hon. M. Sutherland, qui avait été orateur pendant le parlement de 1904, et lui demandai de conserver ses fonctions d'orateur de la Chambre des Communes. Pour des raisons personnelles et, aussi, pour des raisons politiques, il n'a pu accepter et je le suis convaincu. A la première occasion, ma démarche auprès de l'hon. M. Sutherland et les raisons de son insuccès.

Puis, sur ma propre proposition, mon hon. ami de Bonaventure, (M. Macell) fut élu. Il n'a quitté des fonctions de la présidence avec une dignité, une impartialité et une habileté croissantes d'année en année.

Après l'élection qui vient d'avoir lieu, dans laquelle le parti victorieux a pris pour programme le maintien des institutions britanniques, les quelles, paraît-il, courent en grave danger du fait de l'acceptation possible par le peuple canadien d'un arrangement commercial bien fondé et bien inoffensif, j'aurais cru que la première préoccupation de mon hon. ami eût été de suivre autant que possible les traditions des institutions britanniques; et que, conformément aux précédents britanniques, il aurait proposé mon hon. ami de Bonaventure (M. Macell) pour la présidence de la Chambre.

Mais les institutions britanniques,

maintenant que la victoire est gagnée sont reléguées à la basse cour où elles resteront ensevelies sous la poussière de l'oubli, quitta à être ressuscitées, revêtues, et révoquées, lorsque l'occasion de nouvelles élections se présentera.

Ce n'est pas chose nouvelle pour nous. Nous avons déjà vu le loyalisme aux institutions britanniques rendre de grands services au parti conservateur, pour être oublié ensuite.

Mais, cependant, si l'on admet pour cette fois une dérogation aux principes des institutions britanniques, il est peut-être dans l'ordre naturel des choses que l'hon. député de Grey-Est (M. Sproule) soit choisi pour présider la Chambre. Je répète que je n'ai rien à retrancher à ce que mon hon. ami (M. Borden) a dit au sujet de la compétence du député de Grey-Est. Lui et moi sommes des plus anciens membres de la Chambre. Nous avons siégé en face l'un de l'autre depuis de longues années; depuis plus de trente ans, si ma mémoire ne me fait pas défaut. Je puis lui rendre témoignage qu'il est capable, laborieux, industrieux, et consciencieux, suivant ses lumières, qu'il d'ailleurs, ne sont pas les miennes. Mais mon hon. ami appartient au genre humain et, par conséquent, il n'est pas parfait.

Il ne m'en voudrait pas, j'en suis persuadé, si je disais que, à mon jugement, il a quelques faiblesses. Mais après l'avoir fréquenté pendant 30 ans, je dois dire, en toute amitié pour lui, que la seule faiblesse que je lui connaisse, la seule faiblesse que je trouve en lui, c'est qu'il est un torse, un torse des torses, la quintessence même du torse. Je ne dis point cela par ressentiment; je le dis parce que je le déplore, je le déplore profondément; mais je sais que ce n'est pas sa faute; c'est un malheur pour lui; il ne pourrait pas être autre chose, même s'il le voulait. Je suis persuadé, toutefois, qu'il n'est pas, j'en suis sûr, que lorsqu'il prendra la présidence de la Chambre, il se dépouillera de son torse, que son torse ne s'agira pas au faîte de la présidence avec lui; et que, lorsqu'il présidera, il sera le serviteur impartial de la Chambre.

Mais si j'ai lieu d'être surpris que mon honorable ami, le chef du gouvernement ait choisi le député de Grey-Est, pour être l'orateur de la Chambre des Communes, je suis encore plus surpris, et tout le monde doit être encore plus surpris que ce choix ait été sanctionné par mon hon. ami le ministre des Travaux Publics, (M. Monk) et mon ami, le ministre des Postes (M. Pelletier), représentants du parti nationaliste dans le gouvernement.

Si mon hon. ami de Grey-Est n'est aussi assidûment que moi la presse nationaliste, il saurait combien il est un homme pervers. Il saurait que, d'après la presse nationaliste et les orateurs nationalistes, il est si pervers que c'est un crime, pour un membre du parti libéral ou de tout autre parti, de voter avec lui dans une division à la Chambre. Il aurait appris que, en 1905, il y a eu conscription entre lui et moi, lorsque l'on a donné l'autonomie à l'Alberta et à la Saskatchewan, pour enlever ses écoles à la population catholique et leur langue aux colons de langue française.

Tout cela, et plus encore, a été écrit et dit pendant la dernière campagne. Et cependant, aujourd'hui, au premier jour de la session, mon hon. ami est le candidat à la présidence de la Chambre, choisi par le parti nationaliste.

Les nationalistes nous donnent là, la mesure de la crânerie que nous devons accorder à leurs déclarations; et ils nous montrent avec quelle facilité ils peuvent avaler leurs principes, si l'on peut honorer ce qu'ils disent en écrivant du nom de principes.

de la "Gazette" sur l'écrasant fardeau des taxes qui pèse sur le pays, que deviennent-elles?

Est-ce que ces \$110,000,000 que perçoit maintenant le gouvernement par année, ne proviennent plus, comme avant le 21 septembre du gousset du peuple?

Alors, pourquoi se réjouir de la perspective que cette augmentation de recettes va se continuer?

Il est curieux, n'est-ce pas, ce discours du trône qui, en ce point par-

THE FAMOUS

UN VERITABLE

Victor Victrola

(GRAM-O-PHONE sans cornet)

C'est le plus parfait de tous les instruments reproduisant les sons. Les disques Victor apportent à la maison ce que rien au monde ne saurait apporter — la belle musique par les plus grands compositeurs, des Marches et des Chansons Patriotiques qui vous feraient bouillir le sang dans les veines, les dernières ballades sentimentales, les plus nouvelles chansons populaires et les vieilles mélodies immortelles.

\$20. à \$250.

(Avec paiements faciles, si désiré).

Pourquoi ne pas donner un Victor Victrola pour Noël?

VENEZ L'ENTENDRE A L'UN DE NOS MAGASINS.

BERLINER GRAM-O-PHONE COMPANY LIMITED

415 rue Sainte-Catherine Ouest. (près Mansfield.)
498 rue Sainte-Catherine Est. (près Saint-André.)

tieller, n'est qu'une glorification des arrangements avec le Japon, avec l'Italie, avec la Belgique, avec l'Al-

lemagne?

Peut-être veut-il parler du chemin de fer de la Baie d'Hudson, que le gouvernement Borden reprend pour son compte?

A moins que ce ne soit le canal de la Baie Georgienne, sur lequel le ministre Borden n'ose pas dire un mot de peur d'effaroucher "la voix de Toronto" d'un côté, ou M. Monk de l'autre?

Voilà, il nous semble un certain nombre de "propositions d'affaires" que le gouvernement Laurier a entrepris de mener à bonne fin.

Propositions d'affaires

Piteusement, la "Gazette" doit admettre que le programme des travaux de la session du parlement n'est pas brillant.

Mais elle se rabat sur "l'utilité".

"Le pays, dit-elle, a récemment fait l'expérience d'une administration qui préférait les entreprises théâtrales aux propositions d'affaires."

Le confère générale, parce qu'il lui serait, il nous semble, impossible de spécialiser.

Qu'entend-il par entreprises théâtrales?

Serait-ce le Transcontinental National?

Serait-ce le creusage de la route de St-Laurent?

Serait-ce la mise du port de Montréal en état de faire une concurrence victorieuse à celui de New-York?

Serait-ce le traité franco-canadien,

Laquelle donc ne serait, au jugement de la "Gazette", qu'une entreprise théâtrale?

Un vieux peintre animalier, s'installant tout contre la cage de la tigresse? — Elle va vous manger... ricanie le gardien.

Alors, le vieux peintre, en préparant son album? — Et moi, je vais la croquer!

KRUG & Co
PRIVATE CUVÉE
THE SELECT CHAMPAGNE
7, ST CHARLES & CO. AGENTS, MONTREAL.
192-M-c-n-Pwt

LOCOMOTIVES
Chars à Bascule--Rails
Toutes grandeurs. — Prompte livraison.
Neufs et de seconde main.
F. H. Hopkins & Co., Successeurs de JAS. COOPER
Téléphones Main 742-711
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE.

MENDOZA LANGLOIS
EXPERT EN IMMEUBLES
TEL. MAIN 2828. 100, RUE ST-JACQUES
VERMOREL, 100, RUE ST-JACQUES

PROPRIETES à VENDRE

- \$4,200** — RUE LABELLE (près St-Jacques), centre du quartier St-Jacques, 2 étages, 2 logements. Terrain 25 x 68, avec passage mitoyen. Vrai bon marché.
- \$4,300** — RUE DOLET, (quartier Saint-Denis), propriété en bois et brique, 2 étages, 2 logements. Terrain 25 x 68, avec passage mitoyen. Comptant \$1,000, la balance à 6 p. c. Facile.
- \$5,000** — AUBUNIC (ave. E. du boulevard VII), près de la rivière, cottage en bois, "clapboard", 2 étages, 2 pièces, cave, fournaise, etc. Beau terrain, 30 x 120, avec arbres d'ombrage. Comptant \$1,000, la balance à 6 p. c. Facile. Possession immédiate.
- \$5,200** — RUE WOLFE, (centre du quartier St-Jacques), propriété de rapport en bois et brique, 2 étages, 2 pièces, cave, fournaise, etc. Beau terrain, 30 x 120, avec arbres d'ombrage. Comptant \$1,000, la balance à 6 p. c. Facile. Possession immédiate.
- \$6,200** — RUE BERRI, (près avenue Duluth), propriété en bois et brique, 2 étages, 2 pièces, cave, fournaise, etc. Beau terrain, 30 x 120, avec arbres d'ombrage. Comptant \$1,000, la balance à 6 p. c. Facile. Possession immédiate.
- \$7,800** — RUE ESPERANDE, (quartier Saint-Jacques), cottage en pierre et brique, 2 étages, 2 pièces, cave, fournaise, etc. Terrain, environ 30 x 120, avec écurie. Possession immédiate. Conditions faciles.
- \$8,250** — RUE SAINT-HUBERT, (quartier Saint-Jacques), propriété en brique solide, 3 étages, 2 logements (ciment), très bien loués et finis de première classe. Grand terrain, avec écurie en brique. Comptant \$2,000, la balance à 6 p. c. Facile.
- \$11,750** — RUE HUTCHISON, (près Boulevard St-Joseph) belle propriété à 3 plain-pied modernes, rapportant \$1,125.00. Terrain 24 x 100 et rue. Comptant \$3,000, la balance à 6 p. c.
- \$12,500** — RUE SAINT-HUBERT, (quartier Saint-Jacques), propriété résidentielle de première classe, self-contained, pierre et brique solide, 4 étages, 15 belles grandes pièces, fournaise à eau chaude, gaz, lumière électrique, plomberie découverte, etc. Localité très recherchée. Comptant \$4,000, la balance à 6 p. c.

Les SCOTCH et IRISH
Whiskies de Mitchell
Les Liqueurs Nationales d'Ecosse et d'Irlande, les préférées des connaisseurs, défient la critique et la comparaison.
DEMANDEZ-LES A VOTRE FOURNISSEUR
LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée, Agents, MONTREAL.

Picard & Picard
HABERDASHERS DE LUXE
AU FREEMAN'S HOTEL, MONTREAL

CHRONIQUE DES SPORTS

LE CLUB CANADIEN

EN FAIT PARTIE

GEORGES KENNEDY DIRIGERA UNE EQUIPE DANS LE BIG FOUR. — LES PARTIES DE CETTE DERNIERE SERONT JOUEES A MAISONNEUVE. — UNE ASSEMBLEE DES QUATRE CLUBS AURA LIEU MARDI, A TORONTO.

Tout est décidé et réglé. Le Club Athlétique Canadien a décidé de mettre une équipe dans le Big Four. Son représentant, M. George Kennedy, a accepté les conditions de location du terrain du National, où son équipe jouera l'été prochain.

"George" est tout enthousiasmé du nouveau projet et compte sur une équipe très forte. La réunion des délégués des quatre clubs de la nouvelle organisation aura lieu demain ma-

tin à Toronto. On y procédera à l'élection du président et l'on discutera des affaires de routine. Le Dr Cousineau nous déclarait hier soir qu'il faudra quatre ou cinq assemblées pour tout mettre dans l'ordre. "Nous ne ferons rien à la légère", a-t-il ajouté, "car l'expérience du passé est là pour nous conduire dans une voie différente de celle qu'ont suivie ceux qui ont causé tant d'ennuis à certains clubs". Le Big Four est maintenant du domaine de la réalité.

CHEZ LES CLUBS QUEBECUOIS

Les raquetteurs de la vieille capitale s'amuse en attendant leur première sortie.

Québec, 19. — Mercredi soir, dans les salles de l'Union Commerciale, avait lieu le souper aux huitres annuel donné par les amateurs de raquette. Plus de cent personnes parmi lesquelles on remarquait MM. W. Laroche, Paul Drouin, notaire Huard, A. Blais répondirent avec enthousiasme à l'invitation et ne furent pas déçus dans les espérances qu'ils avaient de s'amuser.

La salle avait été à cet effet artistiquement décorée et peu après 9 heures lorsque la petite cloche eut annoncé l'assaut général aux huitres et aux plus fins liqueurs, le spectacle offert par tous ces amateurs travaillant avec acharnement à desserrer les "machoirs" des malpeques, était de ceux qui restent à jamais mémorables.

Comme de telles réunions ne se font pas sans que l'on en vienne aux saines, il serait tout à fait hors de convenances de ne pas en faire connaître quelques-unes : M. Couillard, président des raquetteurs de l'Union, eut l'honneur de répondre à la première qui fut celle des amateurs de raquette. M. Morency, en sa qualité de président, fut choisi pour celle de l'Union. M. le notaire Huard, à qui l'on avait donné la tâche de répondre à la santé "des gens qui ne font rien", montra qu'il était toujours aussi spirituel que toujours et il le fit en ces termes : "Puisque l'on me confie la tâche "des gens qui ne font rien", je sollicite la permission de ne rien faire", et obtint par ce trait, un bruyant succès. Enfin, M. Drouin se tira fort bien d'affaire dans la tâche si délicate qu'il avait de répondre à la santé des dames.

DU "TELEGRAM"

M. LORANGER EST ELU PRESIDENT

Sur celui-ci tombe le choix des directeurs de la société du Monument National pour diriger la fédération des clubs canadiens-français de la capitale et de Hull.

A une assemblée des directeurs de la société du Monument National, hier soir, sous la présidence de M. le notaire F. A. Labelle, M. Jean Loranger, qui avait été élu à une récente assemblée de délégués des associations athlétiques et sportives d'Ottawa et Hull comme président de la fédération des sports canadiens français du Monument National a été choisi comme tel. La nomination a été unanime et elle augure bien pour l'avenir de la nouvelle organisation. Le nouveau président convoquera pour un jour de la semaine prochaine une assemblée de la nouvelle organisation pour l'élection des officiers qui l'assisteront.

DOMINION MEDICAL INSTITUTE
SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENERIENNES
206 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL
Notre expérience nous permet de garantir la guérison de la SYPHILIS. Ecrivez pour un livre traitant des maladies vénériennes, incluant 5 cents en timbres pour frais de poste.
194-20-22-34-8

CAZEUX A

TOMBE MOHL

L'Allemand n'a pas résisté longtemps devant la supériorité du foudroyant luttteur bordelais.

Manchester, N.H., 19. — Jamais auparavant a-t-on vu à la salle Mechanic une foule aussi considérable que celle qui a assisté vendredi soir, à la lutte entre Raymond Cazeaux, de France, et Fritz Mohl, de New-York. La salle était littéralement bondée. Ajoutons que ces personnes n'ont pas été déçues, car le Français et son adversaire Allemand ont donné une magnifique exhibition du sport de la lutte. C'est le premier qui a remporté la victoire en obtenant la première chute en vingt-deux minutes et la deuxième en vingt-deux minutes.

Les deux hommes, deux géants, sont de la même stature et de la même pesanteur environ. Cazeaux semblait en parfaite condition, mais Mohl portait quelque peu de grasse. Malgré cela l'Allemand a donné du fil à retordre à son adversaire, mais son manque de force l'a empêché de le tondre.

Au début de la rencontre, Cazeaux et Mohl se sont révélés scientifiques, mais après quelques minutes d'un dur travail, ils se sont livrés à quelques brutalités réciproques, au grand plaisir des spectateurs. Mohl s'est amusé à frapper Cazeaux sur la tête, et chaque fois, Raymond lui a rendu la monnaie de sa pièce, en le frappant au même endroit.

La lutte terminée Mohl a déclaré qu'il y avait plus de quatre mois qu'il n'avait pas lutté au genre grec-romain et il a demandé à rencontrer Cazeaux au genre libre.

Les prises dont s'est servi ce dernier pour tondre l'Allemand sont, la première, fois, une prise de corps, et la deuxième, fois, une prise de corps et de tête.

PATRICK TRAVAILLE FORT

Le promoteur de la ligue de l'ouest prétend qu'il a engagé Skinner Poulin et Dunderdale.

Vancouver, 19. — Frank Patrick se vante d'avoir fait deux excellentes acquisitions pour son équipe dans Poulin, du Canadien, et Dunderdale, de Québec. Poulin a télégraphié de Calgary qu'il acceptait les conditions de Vancouver. Frank Patrick est également en négociations avec Barney Holden, le joueur de défense bien connu de Winnipeg. Celui-ci est actuellement en négociations avec les autorités du club de Québec, et n'a pu donner de réponse définitive.

Marlboro, 19. — Le favori Toniata a triomphé dans la quatrième, cinquième course d'hier après-midi. Sommaire :

1ère course, 5 furlongs : 1er Shaw, 11, Grand, 5 A 5, 9 A 20, 2ème Mason, 105, Holmes, 9 A 5, 7 A 10, et 1 A 3. 3ème Tiny Tim, 105, Hanover, 6 A 1, 2 A 1.

2ème course, 1 1/2 milles : 1er Susan, 105, Kestep, 6 A 1, 2 A 1, 2ème Carl Barkley, 113, Grand, 3 A 5 et 2 A 5. 3ème Lighthouse, 110, Minder, 15 A 1, 7 A 1, et 3 A 1.

3ème course, 5 furlongs : 1er Chute, Lucille, 107, Schweiberg, 3 A 2, 1 A 2. 2ème Semi-Quaver, 105, Hopkins, 4 A 5, 2 A 5. 3ème Star Board, 103, Robinson, 4 A 1, 6 A 5, et 2 A 2.

4ème course, 4 1/2 furlongs : 1er Cashin, 109, Fairbrother, 10 A 1, 4 A 1 et 2 A 1. 2ème Star Kirk, 112, Grand, 20 A 1, 8 A 1, et 4 A 2. 3ème Billy Hancock, 107, Hopkins, 9 A 5, 7 A 10, et 1 A 3.

5ème course, 7 furlongs : 1er Toniata, 105 (Schelber), 21-2 A 1, even et 2 A 5. 2ème Oakley, 100 (Robinson), 3 A 1, 6 A 5 et 1 A 2. 3ème Warner Griswell, 110 (Irving), 3 A 1, even et 2 A 5.

6ème course, 1 1/2 milles : 1er Elbert, 102, Fairbrother, even, 2 A 5. 2ème Dolly Bultman, 102, Hopkins, 7 A 5, 2 A 5. 3ème Silice, 103, Harover, 12 A 1, 5 A 1 et 21-2 A 1.

7ème course, 7 furlongs : 1er Montague, 105, Schweitzer, 2 A 1, 7 A 10. 2ème Duke of Bridgewater, 113, Reinhardt, 2 A 1, 7 A 10. 3ème Muff, 104, Hopkins, even, 6 A 5.

UNE INTERVIEW DE

CHARLES QUERRIE

Il est confiant dans le succès du "Big Four". — Son opinion sur Billy Foran. — L'annonce au Canadien.

Toronto, 19. — Dans son édition d'hier, le "Toronto News" publie une entrevue qu'a accordée Charles Querrie à son retour de Montréal. "La guerre entre les deux factions, dans le monde de la crosse, ne fait que commencer. L'opinion que Billy Foran exprime dans un journal du matin, disant que Tecumseh devrait se rallier à la N. L. U., ou abandonner la crosse est tout simplement ridicule. M. Foran parle à travers son chapeau. Il n'est plus rien, dans le monde de la crosse, n'a plus rien à faire dans le club de la capitale. C'est sa manie de formuler des opinions sur différents sujets afin de voir son nom dans les journaux. Je sais qu'il est un fait qu'aucun des joueurs des Capitals n'a été payé pour le dernier de la saison 1911 et que Sam Bilsby en a plein le dos de combler des déficits.

Les agents de la N. L. U. savent qu'ils font du "bluff" lorsqu'ils déclarent que leur organisation jettera le "Big Four" dans l'ombre. Les clubs Toronto, National et Tecumseh ont tous leurs joueurs sous réserve. Le National aura les services exclusifs des joueurs canadiens-français, à l'exception de Lalonde qui jouera avec les Irish-Canadiens de George Kennedy. Ce dernier aura fort probablement sur son équipe les frères Scott, de Montréal, Bob Pringle d'Ottawa et la crème des joueurs qui figureront l'an dernier sur les équipes du Shamrock et de Montréal, et même de Cornwall, K.

La décision de la M.A.A.A., de demeurer fidèle à la N. L. U., ne m'a nullement surpris. Je m'y attendais. Cette décision n'influencera le National en aucune façon.

L'assemblée du "Big-four" aura lieu mardi à Toronto.

LES MAGNATS DE LA N.H.A.

Ont adopté le calendrier des joutes de la saison prochaine à une assemblée tenue samedi soir. — La N.H.A. aura un fonds de réserve.

Les magnats de la N.H.A. se sont réunis samedi soir à l'hôtel Windsor pour adopter le calendrier des parties de la saison prochaine. La discussion n'a pas été très longue. Elle a porté surtout sur des questions d'affaires. On a décidé de prélever un pourcentage sur les recettes locales de chaque club pour un fonds de réserve qui restera au crédit de la ligue. Le calendrier des parties ne sera rendu public que mardi matin.

L'ENTREE DE LAVAL DANS L'ASSOCIATION DE HOCKEY DE MONTRÉAL EST ASSURÉE

Les négociations qui se poursuivent depuis quelques jours entre M. Cloutier, Baillargeon et la Maison des Etudiants, seront, croit-on, terminées aujourd'hui et Laval entrera dans l'association de hockey de Montréal à la place du club St-Louis.

L'on doit signer le contrat aujourd'hui même.

M. Baillargeon tout en changeant le nom de son club, conservera des intérêts dans le Laval. Il n'est pas probable que Laval fasse partie de la ligue intercollégiale, cette année.

Les voyages à Toronto et à Kings-ton n'ayant amené à leur suite, dans le passé, des déficits.

L'entrée en lice de Laval avec le National Champêtre, Hochelaga, Athlétique et Voltigeur ajoute un élément très fort de plus à l'association de hockey de Montréal et assure la présence des centaines de nos étudiants et de leurs admirateurs et admiratrices aux joutes du Jubilee.

DE L'ENCOURAGEMENT

Québec, 19. — Le secrétaire temporaire des promoteurs de l'Association athlétique nationale Champêtre a reçu, dernièrement, une lettre importante d'un professeur expérimenté en fait de culture physique raisonnée. C'est M. Henri T. Scott qui lui a écrit de façon très encourageante. Il donne des conseils qui serviront avantageusement aux citoyens dévoués et pratiquants du travail est réellement désintéressé.

M. Scott se montre bien disposé à aider les organisateurs de la nouvelle association de toutes les manières possibles. Ceux qui se font les promoteurs de la culture physique bien comprise en profiteront largement; nous n'en avons pas le moindre doute. Les sportsmen en tête du mouvement se sont toujours occupés d'athlétisme par amour véritable et non dans le but d'exploitation.

DANS LE HANDICAP

MONTICELLO

Les compagnons d'écurie Bob R et Sir John Johnson se sont classés respectivement premier et deuxième dans le handicap Monticello à Jamestown.

Jamestown, 19. — Le handicap Monticello, l'épreuve principale de samedi dernier, est revenu à Bob R. Son compagnon d'écurie Sir John Johnson s'est classé deuxième. Sommaire :

1ère course, 7 furlongs : 1-Madriver, 107, Butwell, 8 A 1, 2 A 1. 2-Daingerfield, 109, McKeahy, 7 A 5, 1 A 3. 3-Bedwytone, 109, Burns, 12 A 1, 4 A 1, 2 A 1.

4ème course, 6 furlongs : 1-Mexona, 102, Diggins, 1 A 2. 2-Jawbone, 94, Forsythem, 3 A 1, 3 A 5. 3-Daingerfield, 112, Peak, 7 A 1, 7 A 2.

5ème course, 5 1/2 furlongs : 1-Roeback, Duke, Knight, L'Appelle, ont aussi couru. 2ème course, 6 furlongs : 1-Stilly Night, 105, Burns, 8 A 5, 3 A 5. 3-Besom III, Butwell, 4 A 1, 8 A 5, 2 A 5.

4ème course, 1 1/2 milles : 1-Suffragit, Home Crest, Capsize, ont aussi couru. 1-Bob R., 113, Schuttinger, 3 A 1, 1 A 1. 2-Sir John Johnson, 133, Goldstein, 3 A 1, 1 A 2. 3-Kornack, 95, McKeahy, 7 A 1, 3 A 1, 4 A 5.

5ème course, 1 1/2 furlongs : 1-Prince Ahmed Hilarious, Ben Royal, ont aussi couru. 1-Joe Galtens, 49, Bruce, 6 A 1, 2 A 1, 4 A 5. 2-Chilton Queen, 104, McKeahy, 2 A 1, 7 A 10. 3-Sewell, 107, Corbin, 3 A 1, 1 A 2.

6ème course, 1 1/2 milles : 1-Frank Purcell, Jennie Wells, Meris, Belle Hibbs ont aussi couru. 1-Feather Duster 100 Schuttinger, 2 A 1, 4 A 5. 2-The Golden Butterfly, 113, Peak, 6 A 1, 1 A 2. 3-Cp Bon, 98, Turner, 6 A 1, 2 A 1.

7ème course, 1 1/2 milles : 1-Servicence, Patrick S., Cuttyhunk, ont aussi couru. Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi :

1ère course, 5 1/2 furlongs : 1-Madrida, 93, xMontier 101, xPenny Royal, 97, Candidate 107, xUnion Jack 100, xEagle Bird 104, xHigh Plover 98. 2ème course, 5 1/2 furlongs : 1-James Dockery 188, Caliph 108, Surfett 108, Garry 112, Chrysler 109.

3ème course, 7 furlongs : 1-Ella Bryson, 93, Capsize 100, Judi Monck 98, Hbt. Turner 97, Spelbound 105, Lou Queen 107, Ben Royal 109, Idelweiss 97, Emperor William 105, Babbler 92.

4ème course, 1 1/2 milles : 1-The Golden Butterfly 105, xOxtail 98, xMy Gal 99, Sager 112, Agnar 103, xM Angelo 107, xMaromara 100. 5ème course, 6 furlongs : 1-Clan Alpine 97, xPenny 110, Miss Moments 110, Brandy 110, Demones 106, Lontly Lady 94, Fond 94, Slur Princess 34, Senaback 94, xVesper 94, Caugh Hill 113.

6ème course, 1 1/2 milles : 1-Haldeman 98, xPimpernel 98, xInferno Queen 98, Nod 98, xCuttyhunk 96, Lord Elam 100, Little Earl 95, xCubon 95, Miss Jonah 95, xLimpet 93, xForce 106.

7ème course, 1 1/2 milles : 1-Eugène Payette, le joueur de baseball bien connu, a été le héros d'une jolie démonstration samedi soir, à la salle Tremblay, à l'occasion de son prochain mariage. Ses nombreux amis et ses confrères de travail de la Montréal Light, Heat and Power lui ont présenté une adresse accompagnée d'une somme rondelette et la nuit s'est passée le plus gaiement possible. M. Payette épousera cette semaine, en l'église St-Pierre, Mlle Stella Monette, de cette ville.

L'AFFAIRE HEBERT-CLOUTIER

La fameuse cause Hébert-Cloutier, en annulation de mariage semble devoir se terminer d'une manière tout à fait imprévue. On se rappelle que Eugène Hébert qui avait été marié devant un ministre protestant, le révérend Timbault, avec une ex-châlière, Emma Cloutier, avait obtenu de monseigneur l'archevêque, un décret annulant son mariage à cause de la manière irrégulière dont il avait été contracté. Un jugement de M. le juge Laurendeau donna l'effet civil à cette sentence ecclésiastique et déclara le mariage nul.

La défenderesse ne comparut pas devant le tribunal et le jugement fut rendu par défaut.

En novembre et décembre
SURVEILLEZ VOTRE REGIME
La nature vous avertit en ce moment de ménager vos forces.
Une tasse de Bovril, avec un peu de pain rûti ou un sandwich au Bovril, sont un moyen incomparable de réparer l'énergie perdue.

BOVRIL
contient tout ce qu'il y a de bon dans le bœuf
La bouteille d'une livre est la plus économique.

194-1-28

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL
CETTE SEMAINE
ROGER LA HONTE
194-6-A

Princess
Ce Soir 25c à \$1.50
Henry W. Savage présente
MAD X AME
194-1-A

Art Gallery
GALERIES DE PEINTURES, SCULPTURE, ETC.
Ouvert de 9 h. à 6 h. Admission 25 c. 194-2-A

ORPHEUM — Aujourd'hui à 2 h. et 8 h. 15 p.m.
LITTLE BILLY
5 autres grandes attractions —
Prix habituels.
Up 74 — Téléphones — Up 584 194-5-A

His Majesty's Theatre
Compagnie d'Opéra de Montréal
Troisième semaine de la saison. — Ce soir et vendredi "TOSCA" Mme Ferrabini, MM. Colombini, Nicolatti, Panetton, Allan, Marti, Cervi. "CARMEN" Mmes Deryze, LaPalme, Choiseul, Pawloska, MM. Clément, Cargue, Panetton, Wainman, Strosoco.
Judi, 25 Nov. "LAKME" Mmes Bowman, Courso, Rivière, Choiseul, Pawloska, MM. Clément, Cargue, Wainman, Strosoco.
Samedi, 26 Nov. "ROMEO ET JULIETTE" Mmes Bowman, Pawloska, Rivière, MM. Clément, Huberty, Cargue, Strosoco, Allan, Carmes.
Samedi après-midi — Concert par l'Orchestre.

Réussira-t-on à percer ce mystère?

C'EST AUJOURD'HUI QUE VA ETRE REPRISE L'ENQUETE DU CORONER SUR L'AFFAIRE MARION. — IL FAUT AIDER LA JUSTICE.

Demain sera reprise devant le coroneur l'enquête au sujet de la mort de Marie-Louise Marion. Des ordres très sévères ont été donnés aux détectives qui les premiers se sont occupés de cette affaire, d'avoir à amener TOU-TE PERSONNE ayant été en rapports avec la jeune Marion.

Cette malheureuse affaire qui préoccupe énormément l'opinion publique, par sa ressemblance avec l'affaire Michael, doit être tirée au clair. C'est le désir du coroner et aussi c'est le devoir de la Streté.

Le fait, que malgré la conviction des détectives que Marie-Louise Marion était vivante, d'avoir été retrouvée noyée dans la carrière Martineau, par des hommes du chef Campeau, et cela 2 jours après avoir re-

çu l'ordre de faire des recherches, met le bureau de la Streté dans l'obligation d'étaler au grand jour de l'enquête les raisons valables qui ont amené les détectives, d'abandonner cette affaire.

Une confrontation, un peu tardive, d'un jeune homme amené au chef Carpentier par le détective Charette, n'a amené aucune révélation. Ce jeune homme a pu établir qu'il était absent de Montréal bien avant la disparition de la jeune Marie-Louise Marion.

Aujourd'hui peut-être du grand nombre de témoins qui seront entendus, jaillira la lumière sur cette affaire : nous tiendrons fidèlement nos lecteurs au courant des moindres détails de cette enquête.

Pour faire éternuer les voyageurs

DES FARCEURS REPANDENT DU POIVRE DANS LES TRAMWAYS. — UN CITOYEN S'EN PROMET S'IL EN SURPREND UN.

La triste farce de répandre du poivre dans les tramways continue encore. Samedi soir les personnes qui s'en revenaient du théâtre "His Majesty" ont été prises dans un tramway d'une "crise" d'éternuement, qui a siirement été provoquée par du poivre.

Les malapris qui s'amuse à ce jeu dangereux avaient l'air de s'amuser de voir tout le monde éternuer. La personne de qui nous tenons ce renseignement, et qui a l'occasion de circuler très souvent dans les tramways nous a déclaré ceci : "Je crois qu'il est bien difficile pour la Compagnie de prendre sur le fait les gens qui répandent du poivre, aussi voici ce que pour ma part je suis décidé à faire si l'occasion veut que je puisse surprendre un de ces farceurs sur le fait ; car j'ai trop souffert tout dernièrement d'une de ces farces ; je suis tout décidé à griller en plein tramway tout individu qui s'en revenait du théâtre "His Majesty" ont été prises dans un tramway d'une "crise" d'éternuement, qui a siirement été provoquée par du poivre.

Les malapris qui s'amuse à ce jeu dangereux avaient l'air de s'amuser de voir tout le monde éternuer. La personne de qui nous tenons ce renseignement, et qui a l'occasion de circuler très souvent dans les tramways nous a déclaré ceci : "Je crois qu'il est bien difficile pour la Compagnie de prendre sur le fait les gens qui répandent du poivre, aussi voici ce que pour ma part je suis décidé à faire si l'occasion veut que je puisse surprendre un de ces farceurs sur le fait ; car j'ai trop souffert tout dernièrement d'une de ces farces ; je suis tout décidé à griller en plein tramway tout individu qui s'en revenait du théâtre "His Majesty" ont été prises dans un tramway d'une "crise" d'éternuement, qui a siirement été provoquée par du poivre.

Les malapris qui s'amuse à ce jeu dangereux avaient l'air de s'amuser de voir tout le monde éternuer. La personne de qui nous tenons ce renseignement, et qui a l'occasion de circuler très souvent dans les tramways nous a déclaré ceci : "Je crois qu'il est bien difficile pour la Compagnie de prendre sur le fait les gens qui répandent du poivre, aussi voici ce que pour ma part je suis décidé à faire si l'occasion veut que je puisse surprendre un de ces farceurs sur le fait ; car j'ai trop souffert tout dernièrement d'une de ces farces ; je suis tout décidé à griller en plein tramway tout individu qui s'en revenait du théâtre "His Majesty" ont été prises dans un tramway d'une "crise" d'éternuement, qui a siirement été provoquée par du poivre.

Les malapris qui s'amuse à ce jeu dangereux avaient l'air de s'amuser de voir tout le monde éternuer. La personne de qui nous tenons ce renseignement, et qui a l'occasion de circuler très souvent dans les tramways nous a déclaré ceci : "Je crois qu'il est bien difficile pour la Compagnie de prendre sur le fait les gens qui répandent du poivre, aussi voici ce que pour ma part je suis décidé à faire si l'occasion veut que je puisse surprendre un de ces farceurs sur le fait ; car j'ai trop souffert tout dernièrement d'une de ces farces ; je suis tout décidé à griller en plein tramway tout individu qui s'en revenait du théâtre "His Majesty" ont été prises dans un tramway d'une "crise" d'éternuement, qui a siirement été provoquée par du poivre.

On dévalise un convoi

UN MEURTRE A ETE COMMIS. — EXPLOIT DIGNE DE "JESSE JAMES".

Scranton, Iowa, 20. — Le wagon-poste d'un train express faisant le service entre Scranton et Taylor, sur les lignes du Delaware, Lackawanna and Western R.R., a été pillé vendredi soir entre 8 h. 25 et 8 h. 30 pendant qu'il était en marche vers Scranton. L'emploi des postes qui se trouvaient dans le wagon, M. Irving G. Barger, de Scranton, a été tué par les voleurs.

Le train avait quitté Northumberland à 5 heures. Il s'était arrêté à Taylor à 8 h. 25 et pendant l'arrêt les autres employés du train virent Barger qui faisait son travail ordinaire, dans le wagon-poste. Quand le train arriva à Scranton, à 8 h. 30, on trouva Barger mort. Il gisait dans une mare de sang sur le plancher de son compartiment. Le malheureux avait été assommé et achevé à coups de revolver. Les médecins retrouvèrent une balle à la base du crâne du défunt.

On retrouva le revolver de Barger dans son étui et ceci prouva qu'il y avait eu crime. D'ailleurs les portes grandes ouvertes du coffre-fort suffisaient à le montrer.

On croit que le montant du vol est de 1500 à 2000 dollars. Les autorités pensent aussi que les voleurs ont sauté le train à Taylor et qu'ils l'ont quitté en arrivant dans les cours de la gare.

Barger était âgé de 45 ans.

LE RUGBY AUX ETATS-UNIS

Voici les résultats des parties de rugby qui ont été jouées samedi dernier aux Etats-Unis :

A New Haven — Princetown, 6 ; Yale, 3.
A Washington — Georgetown, 9 ; Virginia, 0.
A Chicago — Chicago, 6 ; Cornell, 0.
A Pittsburg — Pittsburg, 13 ; Washington et Jefferson, 0.
A West Point — Army, 12 ; Colgate, 6.
New-York, — New-York University, 2 ; Wesleyan, 6.
A Providence — Brown, 6 ; Vermont, 0.
A Haverford — Trinity, 24 ; Haverford, 0.
A Annapolis — Navy, 0 ; Penna, State, 0.
A Williamston — Williams, 8 ; Amherst, 0.
A Syracuse — Syracuse, 12 ; Carlele, 11.

Lettre Parlementaire

LE DEBAT D'AUJOURD'HUI PROMET D'ETRE INTERESSANT. — ON VA REVOIR A L'OEUVRE LA VIGOUREUSE OPPOSITION D'AVANT 1896. — UNE PLEIADÉ DE BEAUX DEBATS. — LES 70 ANS DU CHEF LIBERAL.

(De notre correspondant parlementaire.)

Ottawa, 19. — Tel que prévu, la session qui vient de s'ouvrir promet d'être, à plusieurs points de vue, une des plus intéressantes auxquelles il nous ait été donné d'assister depuis longtemps. En effet, les débats qui vont marquer cette première session du 12^e parlement vont nous permettre de juger des qualités administratives des politiciens que l'hon. M. Borden a appelés à ses côtés, et de plus de constater si le nouveau chef du gouvernement a vraiment en lui l'étoffe d'un premier ministre.

D'un autre côté, il ne sera pas moins intéressant de voir quelle attitude vont prendre les Monk, les Hughes, les Foster, les Nantel, et les Rogers sur certaines questions que ne manquera pas de soulever l'opposition.

Car si le gouvernement a cru, un moment, qu'il allait avoir à faire face à une Opposition désunie et découragée par son échec du 21 septembre dernier, il a dû s'apercevoir dès le premier jour qu'il n'en était rien, mais bien au contraire, que les libéraux étaient prêts à se lancer tête baissée dans la mêlée et à faire payer cher à leurs adversaires les tactiques peu loyales que ceux-ci ont employées au cours de la campagne électorale pour arriver au pouvoir.

Ceux qui se plaignaient durant ces dernières années que l'Opposition ne faisait pas preuve d'assez de combativité, vont être satisfaits; ils vont assister à des passe-d'armes qui rappelleront les luttes homériques d'avant 1896. Pourrait-il d'ailleurs en être autrement avec une pléiade de "débatteurs" comme ceux qui figurent cette année sur les banquettes de gauche et surtout avec un chef comme Sir Wilfrid Laurier, n'ignorant aucun des moindres détails de l'administration des affaires du pays et inspirant à ses partisans la confiance la plus absolue, deux choses qui manquaient à M. Borden lorsqu'il dirigeait les destinées de l'Opposition.

La première ligne de bataille est formée de six anciens ministres du cabinet Laurier, à savoir: les hon. MM. Lemieux, Bédard, Pugsley, Oliver, Murphy et Bureau, auxquels viendra joindre bientôt l'hon. M. Graham. Cette petite phalange de politiciens éminents pour lesquels niles lites oratoires ni les subtilités des procédures parlementaires n'ont de secret, va former autour du vieux chef un état-major d'élite avec lequel le gouvernement devra compter dans les débats futurs. La province de Québec peut être particulièrement fière de ses représentants; l'hon. M. Lemieux joint à un talent oratoire indiscutable un esprit pondéré qui fait de l'ancien ministre de la Marine un adversaire redoutable à la tribune publique comme de son siège à la Chambre des Communes.

L'hon. M. Bédard s'est révélé, au cours de ces dernières années, un debater puissant sachant trouver le point faible de l'adversaire et en tirer le meilleur parti possible. Quant à l'hon. M. Bureau, le rôle d'Oppositionniste convient à merveille à son tempérament; sachant manier le sarcasme avec une habileté consommée, il n'a pas son pareil pour, selon une expression populaire, "vous déshabiller son homme"; c'est un batailleur, non pas à la façon du pugiliste Monk, mais à la façon d'un politicien qui ne devient en pleine possession de ses moyens que lorsqu'il sent l'odeur de la poudre.

La deuxième ligne de bataille comprend des députés qui ont déjà fait leurs preuves à la tribune parlementaire, comme MM. Guthrie, Clarke, Turfitt, MacLean, Neely, Martin, Wilson, Lapointe, Demers, Carvell, Macdonald, Pardee, le Dr Clark et nombre d'autres dont l'énumération serait trop longue. Avec eux, on peut s'attendre à des débats animés et à des joutes oratoires, dont on parlera longtemps; ayant conscience de la justesse de la cause qu'ils défendent ou de l'accusation qu'ils portent, ils n'auront pas besoin comme les conservateurs, d'avoir recours à l'obstruction pour essayer de faire triompher cette cause ou changer la nature de cette accusation. Ils porteront de suite la guerre dans le camp ennemi et sauront bien, par la seule force de l'argumentation, obliger le gouvernement à leur donner satisfaction.

Viennent ensuite les nouveaux députés qui n'ont pas encore fait leurs preuves; pour porter un jugement sur eux il faut naturellement attendre de les avoir vus à l'œuvre, mais nul doute que nombre d'entre eux constitueront avant longtemps des acquisitions précieuses pour le parti libéral à la Chambre des Communes.

C'est demain, d'ailleurs, que s'engagera pour de bon la bataille, par le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Ce sera la première escarmouche, mais non la dernière et les amis du parti peuvent compter que l'opposition fera son devoir.

C'est demain aussi que Sir Wilfrid Laurier célébrera son 70^e anniversaire de naissance. A cet âge où nombre de politiciens sont usés par les luttes soutenues durant leur carrière et cherchent dans la retraite un repos bien mérité, le chef du parti libéral est encore à son poste, plein d'ardeur et d'espoir dans l'avenir et n'ayant rien perdu de la combativité de ses anciennes années d'opposition.

Pour célébrer cet anniversaire, un banquet, auquel prendront part tous les députés et sénateurs libéraux, aura lieu mercredi soir au restaurant de la Chambre des Communes. Cet événement fera certainement époque dans les annales du parti libéral.

RENE CHEVASSU.

d'établir un comité de Banque à Shanghai, comme en 1900, pour régler les paiements d'indemnité et autres comptes.

Un édit a paru aujourd'hui disant que le régent, représentant l'empereur fera le serment le 26 novembre au temple des Ancêtres d'adhérer aux dix-neuf articles de la Constitution.

On annonce que les Impérialistes ont mis en déroute 3000 rebelles de Hu Yan; les rebelles auraient perdu 800 hommes et les Impérialistes 200.

Shanghai, 19. — La situation dans le sud de la Chine devient de plus en plus embarrassée. Les républicains sont déterminés à obtenir leur indépendance, mais toutes les tentatives de reconnaître les responsabilités prises par le gouvernement Central.

Nankin est toujours entre les mains des Impérialistes, c'est pourquoi la suprématie du sud n'est pas encore bien établie.

On attend toujours l'attaque finale à Nankin, qui doit décider de l'avenir de la dynastie mandchoue.

Les troupes révolutionnaires qui approchent de Nankin sont au nombre de plusieurs milliers. D'Auking, 4,000 révolutionnaires, avec 41 canons, se dirigent sur Pu Kow, qui est située juste en face de Nankin. De Wu Hu, sur l'autre côté de la rivière, 2,000 hommes s'avancent. Au-dessus de Chin Kiang, il y a 8,000 rebelles avec 100 canons et 3,000 autres s'avancent sur la ligne du chemin de fer Tien-Tsin-Pu Kow. Quinze navires de guerre, sous les ordres des rebelles, attendent sur le fleuve le signal de l'attaque.

La garnison impériale à Nankin, sous les ordres du général Chang, se compose de 11,000 soldats, bien entraînés, bien armés et protégés à merveille par les tranchées et les fortifications.

Chin Kiang, 19. — Des nouvelles d'Hankow disent qu'on s'y bat toujours. Il y a eu un vif combat au cours duquel les belligérants ont perdu 300 hommes. Plusieurs éclats d'obus sont tombés sur les propriétés des étrangers, mais personne ne fut atteint.

L'Amiral Sah, qui commandait l'escadre des Impérialistes à Han Kow, est arrivé à Shanghai aujourd'hui. Il est très abattu.

Il ne prendra probablement aucune mesure avant que les hostilités soient commencées à Nankin.

Des nouvelles de Nankin disent que les étrangers à Pu Kow sont en sûreté. Les Consuls ont recommandé à tous les Américains de la vallée du Yang Tsé de rentrer immédiatement à Shanghai.

UN AUTRE SINISTRE

UN TROIS MATS FAIT NAUFRAGE ET L'ON EST SANS NOUVELLE DE L'EQUIPAGE.

Rock Island, R. I., 19. — Un trois mâts, l'"Helen A. Wyman", a fait naufrage à environ douze milles au sud ouest de cette île, pendant une tempête qui a sévi toute la nuit.

On craint que les cinq hommes composant son équipage ne soient noyés. Le bateau s'en allait à Boston avec une charge de charbon. Des débris des deux bateaux, furent retrouvés sur la rive. On est sans nouvelles de l'équipage.

MORT SUBITE D'UN PRETRE

LE CURE DE CAP CHATTE EST MORT SUBITEMENT SAMEDI

Québec, 19. — On annonce que le Rév. M. Elzéar Dufresne, curé de Cap Chatte, comté de Gaspé, est mort subitement, samedi soir. Le défunt était très connu et estimé de tous, aussi cette nouvelle a-t-elle produit une profonde et douloureuse sensation, en cette ville.

L'AFFAIRE RICHESON

LE PROCUREUR PELLETIER FAIT UNE IMPORTANTE DECLARATION.

Boston, 20. — M. Joseph Pelletier, procureur du district, a déclaré, hier que si les dernières paroles prononcées par Avis Linnell avant de monter dans sa chambre le jour où elle est morte, étaient admises au procès du pasteur Richeson, accusé du meurtre de cette jeune fille, ces paroles entraîneraient considérablement la condamnation de culpabilité du prévenu. Mais M. Pelletier pense que le juge chargé du procès n'admettra pas que les dites paroles soient présentées devant le jury. Le procureur affirme qu'une telle chose ne s'est jamais faite et qu'il luttera pour empêcher qu'elle se fasse.

Place Viger Hotel
DINERS SPECIAUX
ORCHESTRE FEMININ / J J
LES SOIRS

L'acquittement du commandant Macdonald

LE COMMANDANT DU "NIOBE" A ETE ACQUITTE HIER PAR LE CONSEIL DE GUERRE. — L'ESCADRE ANGLAISE, EST PARTIE POUR LES BERMUDES.

Halifax, 19. — Le troisième procès, une marée anormale provenant soit de la tempête qui avait sévi la nuit précédente dans la baie de Fundy, soit à un ouragan dans les Indes occidentales. Il fut remarqué qu'à 10.15 quand il donna ses instructions à l'officier du premier quart, le temps était beau, la nuit claire, et que la marée ne paraissait pas anormale, qu'il n'eût pas connaissance que les feux du Cap Sable n'avaient pas été vus; que lorsqu'il fut appelé, il fut informé que la bouée avait été vue et entendue avant que le brouillard commence à tomber. A la position même où elle devait se trouver, l'officier du conseil de guerre pour établir les responsabilités sur l'échouement du "Niobe".

Le commandant Macdonald, dans sa défense, fit un compte rendu de ce qui se passa depuis le moment où il quitta Yarmouth jusqu'au moment de l'accident, ainsi que les mesures qui avaient été prises pour sauver le navire.

Le commandant, dans sa déposition, déclare que l'accident est dû à la marée anormale, et qu'il n'eût pas connaissance que les feux du Cap Sable n'avaient pas été vus; que lorsqu'il fut appelé, il fut informé que la bouée avait été vue et entendue avant que le brouillard commence à tomber. A la position même où elle devait se trouver, l'officier du conseil de guerre pour établir les responsabilités sur l'échouement du "Niobe".

L'escadre anglaise est partie hier pour les Bermudes.

Divorce et réconciliation

M. GEORGE OSBORNE VIENT DE SE RECONCILIER AVEC SA PRINCESSE AUTRICHIENNE.

New-York, 19. — M. George Osborne Hayne, de Montréal, vient de se réconcilier avec sa femme, Alma Vercera, qui prétendait être une princesse Autrichienne. M. Hayne est très connu à New-York, où elle a soigné les pauvres en plusieurs occasions et cela sans être rétribuée. Les procédures du procès en divorce ont été arrêtées.

Une explosion de grisou

DIX-HUIT HOMMES DONT QUATRE INGENIEURS SONT TUES.

Vivian, Virginie, 19. — Dans une explosion de grisou qui a eu lieu à Bottom Creek, dix-huit hommes ont été tués. Plus de 150 hommes étaient dans la mine au moment de l'explosion. Au nombre des victimes sont: les ingénieurs W. H. Henderson, de Rockville; E. H. Hervey, de Philadelphia; Marvin Williams, de Key Stone, et Charles Brewer, d'Elkhorn; les autres étaient des nègres et des étrangers.

La déclaration de Londres

LA LIGUE MARITIME IMPERIALE DEMANDE AU ROI DE S'OPPOSER A LA RATIFICATION DE CETTE LOI.

Londres, 19. — La Ligue Maritime Impériale vient d'envoyer à Sa Majesté le Roi, une pétition, lui demandant de ne pas donner son consentement à la ratification de la "Déclaration de Londres", qui attend d'être examinée par une commission Royale ou un comité d'experts. La pétition, qui est accompagnée d'un rapport, est signée par des centaines de personnes, telles que 162 Chambres de Commerce, compagnies maritimes et autres ligues du Royaume-Uni; 105 maires et 100 députés; 336 généraux, plusieurs membres du Conseil Privé, des Lords lieutenants de comtés, et des grands Shérifs; ainsi 70 conseillers du Roi, dont l'autorité en telle circonstance, ne peut être contestée.

Une copie de la lettre de protestation récemment envoyée par la Ligue à M. Asquith et qui était signée par 138 amiraux a été jointe à la pétition.

Des copies de la pétition ont été envoyées à tous les membres des deux chambres du Parlement. En vue du grand danger dont se trouverait menacé l'approvisionnement de la mère-patrie en cas de guerre avec l'Allemagne, danger qui est dû au manque de croiseurs sur les routes commerciales de l'Empire, et à l'intention de l'Allemagne de convertir ses bateaux marchands en navires de guerre en cas d'hostilités, en vue aussi de ce que ce péril ne ferait que s'accroître si la "Déclaration de Londres" était ratifiée et le bill du prix naval adopté, la Ligue maritime impériale a décidé, d'accord avec plusieurs membres des deux Chambres du Parlement, de tenir une conférence sur cette question, à Londres. Cette conférence sera présidée par Lord Willoughby de Broke.

Les mariages mixtes

Toronto, 19. — Les statistiques de mariages ont été données hier et lorsque l'on voit le nombre de catholiques qui se sont mariés sous les auspices de la religion protestante, l'on comprend que l'Eglise Catholique ait publié le décret "Ne Temere" et s'efforce à le faire observer. En effet sur un total de 7,351 Catholiques Romains, 1,593 se sont mariés en dehors de leur Eglise; il y a eu 665 hommes et 884 femmes. Il est résulté de ces mariages que le mari ou la mariée catholique abandonnent leur foi et deviennent protestants, baptistes ou luthériens suivant la religion à laquelle appartient leur conjoint et sous les auspices de laquelle ils ont été unis.

Le naufrage de l'Antigua

Québec, 19. — Peu de détails ont été reçus au sujet du naufrage du bateau norvégien "Antigua" à la Rivière Martin, sinon qu'un troisième cadavre a été retrouvé, hier soir, à la Rivière Claude, Marston, juste en dessous de la Rivière Martin. La tempête qui sévit dans le Saint-Laurent rend les communications avec le lieu du sinistre très difficiles. Le capitaine Gustave Kurtz, le commandant du bateau, et qui est une des victimes, était âgé de 50 ans et originaire de Christiania.



Avez-vous un casier vide à la place où devrait se trouver cette bouteille ?

Supposez que quelqu'un tombe malade pendant la nuit — et que vous ayez promis de vous procurer une bouteille de Cognac Hennessy, mais que vous "l'avez oubliée" ou que vous ayez remis l'achat à plus tard — et que vous trouviez un casier vide à l'endroit où la bouteille devrait se trouver ?

Allez-vous risquer des vies précieuses en vous laissant prendre par surprise, faute de prévoyance ? Remplissez ce casier vide. Commandez du Cognac Hennessy et tenez le à la portée de la main en cas d'urgence. C'est MAINTENANT le temps d'acheter du

Cognac HENNESSY

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Faites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tenant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd. MONTREAL

La picote serait dans le Rhode Island

ON EN DECOUVRE 121 CAS ET LES AUTORITES PRENNENT DES MESURES TRES RIGOUREUSES.

Providence, R. I., 19. — Dans le cours de la journée d'hier, les médecins ont trouvé encore 29 cas de variole, ce qui en porte le total à 121 pour les deux villages de Warwick et de Coventry.

Dans l'une et l'autre commune, le nombre des cas est divisé en 60 pour Warwick et 61 pour Coventry. Tous les nouveaux cas ont été découverts par les divers médecins qui donnent avis aussitôt qu'ils ont connaissance de la maladie quelque part. Outre cela, on fait des visites à domicile.

Pour éviter la confusion, les médecins font leur rapport à une heure tous les jours, et une seule fois par jour. De cette façon on peut s'assurer du progrès de la variole régulièrement. Il ne semble pas y avoir de soulagement immédiat en vue.

M. le Dr Charles E. Chagnon, médecin du bureau d'hygiène de Warwick, donne maintenant un avis officiel des cas tous les jours à 1 heure.

Il a aussi donné avis au bureau de poste de refuser toute lettre ou tout colis venant de personnes en quarantaine ou affectées de la maladie. Il est maintenant certain que l'assemblée des contribuables qui devait avoir lieu mardi sera remise au mois de décembre.

On ne croit pas qu'il y ait d'opposition contre cet ajournement, attendu que personne n'est très soucieux de se trouver avec une foule de personnes qui pourraient porter sur elles les germes de la variole.

Pour rendre le délai légal, il est proposé qu'un petit nombre de contribuables se réunissent et qu'ils votent l'ajournement immédiatement.

Le côté le plus grave de cette épidémie, c'est, outre qu'elle se propage régulièrement et d'une façon alarmante, tous les jours, elle paralyse complètement les affaires. Il n'y a que les pharmacies qui fassent des affaires d'or.

Les marchands de vêtements ne vendent rien, les acheteurs des villages environnants ne viennent pas, et même les épiceries et les boucheries voient leurs magasins presque vides.

On demande à se faire porter les marchandises à domicile. Les pompiers d'Arctic avaient tous les malades.

FEUILLETON

du "CANADA"

MARTYRE DE HONTE

PAR CHARLES SOLO.

(Suite) No 41

En artiste épris de tout ce qui est beau, Calixte venait d'exprimer une fois de plus, et en termes éblouissants, son admiration pour le merveilleux pays, où sa bonne étoile — disait-il — l'avait conduit.

— J'ai visité les sites les plus célèbres et les plus courts de France et pourtant je n'en sais pas beaucoup qui m'aient autant charmé que ceux de votre Argonne. Tout y est lizier : les choses dont le progrès a respecté l'archaïsme et les hommes qui restent enracinés au sol natal comme les chênes de leurs forêts. Les étrangers me paraissent vouloir s'identifier au fantastique décor qui les entoure. N'en avez-vous pas un qui semble évadé d'un conte d'Hoffmann ou d'une fantaisie d'Edgar Poe ? Je veux parler de ce médecin américain qui habite une maison solitaire à l'entrée du Bois-Misère et au sujet duquel on m'a conté des histoires extraordinaires.

— Le docteur Clark ?

— Lui-même.

Au nom qui venait d'être prononcé, Paul avait dressé la tête.

— Je reconnais, dit Mme Feuchère, l'existence de M. Clark présente certains côtés obscurs qui n'ont pas manqué d'intriguer les villageois. Mais que nous importe son passé et la manière dont il vit. Sous son masque d'originalité se cache un apôtre dont la présence est un bienfait pour la contrée.

— C'est un excentrique, mais ces gens d'outre-mer ont des façons qui jurent avec les nôtres. Il est riche, dit-on ?

— Il doit jouir d'une certaine fortune car il donne sans compter. J'ai jamais un malade n'a fait, en vain, appel à sa science ; il va, de lui-même, au devant des misères qu'un peu d'or peut soulager et sa charité est inépuisable.

— Vous pourriez ajouter qu'il est aussi dur pour lui-même qu'il est bon aux autres. J'ai oui dire qu'il vit très simplement et presque de privations dans un intérieur d'anachorète. On dit qu'il condamne impitoyablement sa porte aux importuns, mais j'essayerai de le forcer en me réclamant de l'amitié de Paul, qui doit être, avec lui, en termes excellents.

— La recommandation serait précaire, car toutes mes relations avec le solitaire du Bois-Misère se sont, jusqu'à présent, bornées à l'échange d'un salut ou d'une banale formule de politesse.

— Et pourtant, quand tu parles de lui...

— Je ne tairais pas d'éloges. C'est que j'admire la mission dont cet homme s'est chargé. Mme Feuchère a dit que sa présence est un bienfait pour le pays et j'ajoute qu'on ne saurait jamais à quel degré il porte l'esprit de sacrifice et l'abnégation de soi-même.

— Mais, mon cher Paul, je n'ai jamais mis en doute le caractère presque évangélique de ton héros. J'ai reconnu moi-même...

La physionomie de Paul Madiex s'anima ; il continua avec feu :

— Pour moi, comme pour tant d'autres, le docteur Clark est une énigme et je me reproche la pensée mauvaise qui, parfois, m'incite à vouloir connaître le mystère dont il s'enveloppe jalousement. Quel qu'il soit, et depuis deux ans qu'il habite le Val d'Armenson, il m'a toujours produit une impression singulière. Je me sens attiré vers sa personne, par un inexplicable courant de sympathie et je voudrais le connaître davantage, le traiter en ami, lui tendre la main et lui ouvrir mon cœur.

On aurait parié plus longtemps encore du docteur Clark si un petit incident n'avait brusquement fait dévier la conversation.

Il y eut comme un froissement dans les branches d'un arbuste voisin, on entendit un battement d'ailes et un gros oiseau au plumage émaillé de noir, de bleu et de blanc tint, sans façon, se camper au beau milieu de la table.

— Max !... affreux drôle, d'où sors-tu ? dit Marthe en avançant la main pour s'emparer du volatile.

Cependant Max avait prévenu le mouvement, il sautilla de côté et, d'un bond, s'en alla percher sur l'épaule de Calixte où il fit le beau.

— Vilain Max ! vilain ! dit encore la jeune fille en montrant le doigt.

— Vilain ! vilain ! répéta l'oiseau d'une façon tellement cocasse, que tout le monde éclata de rire.

Max devait avoir conscience du succès qu'on lui faisait, car, l'une après l'autre, il ressassait toutes les fantaisies de son répertoire ; puis il se mit à contrefaire le croassement du corbeau, le hululement de la chouette, le miaulement du chat, les cris de tous les mauvais compagnons qu'il fréquentait de près ou de loin.

(A suivre.)

Un portrait de Sir Wilfrid

par M. J. S. Willison

En 1890, M. Willison, alors rédacteur au Globe et franc libéral, écrivait quelques pages pour la préface d'une édition des discours de M. Laurier, qui venait de prendre la direction du parti libéral canadien.

Le portrait que M. Willison a alors tracé de notre chef est resté fidèle, il n'a pas varié d'une ligne. C'est M. Willison qui a changé, puisqu'il est aujourd'hui rédacteur en chef du News-Feuille d'abord indépendante, mais devenue depuis le principal organe des torys d'Ontario.

Au moment où les amis du chef libéral s'apprêtent à fêter son 70^e anniversaire, il nous a paru intéressant de rappeler ce qu'on disait de lui il y a vingt ans. Ces appréciations ont conservé toute leur vérité.

LAURIER EN 1890.

Peu de gens perdurent, en dehors du parti libéral parlementaire, aussi longtemps que M. Laurier a lutté contre la proposition de l'élever au poste de chef du parti libéral. Il ne convoitait pas les honneurs. Il ne s'est jamais adressé à qui ce soit pour obtenir des emplois, des avantages ou des préférences. Il possédait la confiance de ses amis, une place honorable dans leurs conseils, il vivait suivant ses goûts et ses moyens. Il ne voulait pas envisager sérieusement la proposition qu'on lui faisait de changer tout cela, de dépasser la limite de son ambition, de se consacrer entièrement à la politique et d'accumuler sur ses épaules les fardeaux et les responsabilités qui avaient brisé Alexander McKenzie dans la force de l'âge, qui avait terrassé la forte constitution et l'intelligence d'élite d'Edward Blake, M. Laurier connaissait les services rendus au Canada par M. McKenzie et M. Blake — car ils n'enrent pas de plus loyal partisan que lui. — La présence même de M. Blake sa voix magnifique retentissait encore dans la Chambre des Communes, l'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

— L'enthousiasme pour les ressources merveilleuses du grand chef comme tacticien parlementaire, encore vivante dans le cœur de ses partisans — car nulle part M. Blake n'était plus maître de son parti que dans l'arène parlementaire — M. Laurier voyait tout cela. On peut facilement comprendre que M. Laurier ait repoussé, comme ne méritant pas un moment de considération, l'idée qu'il pouvait occuper le poste de chef que ses amis le priaient d'accepter. Mais la demande fut répétée avec une persistance.

tance et une unanimité toujours croissante, et M. Laurier céda, mais avec l'espoir qu'on ne lui demanderait qu'un service temporaire dans la haute position à laquelle il n'avait jamais aspiré, et à laquelle il n'était pas le véritable but de son cœur et de son ambition.

Peut-être M. Laurier n'était-il pas seul dans la conviction que son élévation au poste de chef n'était qu'une expérience qui pouvait fort bien ne pas être un succès, mais longtemps avant qu'il eût complété sa première session comme successeur d'Edward Blake, il n'y eut pas une voix sur les banquettes de l'opposition qui ne parlât avec enthousiasme de sa patience, de sa prudence, de son courage et de sa sagacité ; pas un homme parmi les libéraux des Communes qui ne fût son ami et son partisan dévoué.

SON CARACTÈRE ET SA TACTIQUE

Il n'est pas agressif outre mesure ; il n'engage pas de luttres irréfléchies ; mais il est très, très ferme ; homme calme, fort, persévérant, n'abandonnant jamais la lutte tant qu'il reste l'ombre d'une chance de remporter la victoire, mesurant avec justesse les difficultés à vaincre, possédant à un degré peu ordinaire ce courage qui consiste à préparer des victoires futures sur les ruines encore récentes, de la défaite. Il ne s'occupe guère des querelles mesquines des factions rivales. Il ne pourrait jamais réussir par l'intrigue. Les influences qui le dégradent, démoralisent et corrompent n'ont pas de place dans sa tactique. Il ne combat bien que lorsque son cœur est dans la lutte. Et son cœur n'est pas dans les trivialités de la politique de clocher. Mais cet homme serait un géant dans une grande crise nationale. Il n'est pas de travail ou de sacrifice qu'il ne s'imposât pour une cause où son cœur et sa conscience seraient engagés. Il n'est pas radical. Il est libéral et libéral dans toutes les convictions de son esprit ; c'est un penseur puissant, brave, indépendant, un homme qui sera poussé par le devoir plutôt que par l'ambition à jouer un grand rôle dans l'avenir de son pays ; jouissant de l'estime et de la confiance de ses amis, honoré par ses collègues parlementaires, il mérite la confiance de tout le peuple canadien.

J. S. WILLISON.

Pour les employés de chemins de fer

M. M. Martin a décidé de ramener devant le parlement son projet de loi obligeant les compagnies à payer leurs employés tous les quinze jours.

Interviewé par un confrère M. Méderic Martin, député de Ste-Marie, a fait la déclaration suivante :
« Pour ce qui me concerne personnellement, dit M. Martin, je soumettrais de nouveau, au Sénat, ma loi concernant la paie des employés de chemin de fer à tous les quinze jours. Vous savez comme moi que la Chambre des Communes a adopté cette loi à l'unanimité, lors de la dernière session, mais qu'elle est restée en suspens, attendant sa troisième lecture au Sénat.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

« Je n'ai aucun doute que la Chambre Haute adoptera cette mesure, lorsqu'elle lui sera référée de nouveau, pour sanction, par la Chambre des Communes.

Gail Borden

LAIT CONDENSÉ

MARQUE EAGLE

Approprié, peu dispendieux, il donne les meilleurs résultats dans la préparation des mets.

WM. H. DUNN, AGENT

L'enseignement bilingue au Manitoba

L'enseignement — P 4 M M M M M

Les journaux nous rapportent qu'un jugement d'une grande importance vient d'être prononcé par l'honorable juge Prud'homme, du Manitoba, dans une cause où il s'agit de maintenir des écoles bilingues en cette province.

Le juge Prud'homme avait à se prononcer sur un appel contre la Commission Scolaire de l'Union Point Manitoba, pour avoir négligé de retenir les services d'un instituteur qualifié, aux termes des règlements prescrits pour les écoles bilingues, arrêt par lequel chacun des commissaires d'école a été condamné à payer une amende de \$20 et les frais.

« En commençant à examiner cette affaire au mérite », dit le juge Prud'homme, « je dois d'abord dire que je sais toute l'importance de la question délicate que comporte le cas, et que je rends compte de la responsabilité que je dois assumer. J'ai apporté beaucoup de soin à ma tâche ; d'autant plus que ceci étant le premier procès du genre soumis aux cours, je n'ai pas eu l'avantage d'avoir des précédents pour me guider ».

Puis le juge rappelle brièvement l'histoire de la langue française au Manitoba.

« La chose est bien connue, dit-il, l'Ouest a été découvert, dès janvier 1743, par des explorateurs français, qui construisirent des forts qui montrèrent les rivières dans leur canots et qui escaladèrent les pics neigeux des Montagnes Rocheuses. Leurs innombrables activités et leur énergie indomptable s'exercèrent sur la moitié d'un continent au milieu de périlleuses tribus sauvages. Leurs audacieuses expéditions et leurs étonnantes aventures dans le pays de l'Ouest, qui était alors inconnu, sont encore l'objet de votre juste admiration. Ils furent les premiers des peuples européens qui introduisirent leur langage dans ce pays. Ils étaient accompagnés et furent suivis par des missionnaires français, qui, au prix de plus héroïques sacrifices, évangélisèrent jusqu'aux régions polaires, les indiens errants. Lorsque les marchands de fourrures envahirent l'Ouest en rivaux, une bonne partie des officiers et des hommes furent attachés à la province de Québec par la fascination de la vie libre et les dangers de l'Ouest sauvage. Ces Canadiens-français pénétrèrent ainsi dans toutes les parties du pays. Quand la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest s'amalgamèrent en 1821, un bon nombre de leurs employés perdirent leurs situations, parce que leurs services n'étaient plus requis. La plupart d'entre eux étaient des Métis-français ; ils s'établirent sur les bords de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine, et ils furent le noyau des premières paroisses du Manitoba.

« Lorsque le Manitoba entra dans la Confédération, en 1870, la population était à peu près également composée de gens parlant le français et l'anglais ».

Après avoir relaté les diverses lois qui ont été faites sur l'usage du français dans les écoles du Manitoba, le juge cite la loi Greenway, de 1887, qui dit :

« Lorsque dix élèves dans une école parleront le français ou une autre langue autre que l'anglais, comme langue maternelle, on donnera l'enseignement à ces élèves en français ou dans telle autre langue, et en anglais, et suivant le système bilingue ». Chapitre 26, Sec. 10.

« Ceci est encore loi, et cette section se trouve textuellement dans la section 224 du chapitre 143 des Statuts Révisés de Manitoba, tel chapitre étant l'Acte des Ecoles Publiques ».

« Le nouveau programme du parti libéral, fut exposé par les différents orateurs. Chacun d'eux parla en termes élogieux du nouveau leader du parti libéral dans Ontario, M. N. W. Rowell, C.R., dont le manifeste aux électeurs est considéré comme un des plus progressifs qui ait jamais été publié. Sa politique concernant l'administration de la justice, de l'agriculture, de la colonisation et de l'éducation se recommande d'elle-même aux électeurs. Le programme du parti libéral à l'égard de la répartition des taxes, de l'application de la loi des licences, de la réforme du Service Civil, de l'administration et de la possession par l'Etat des services d'utilités publiques constitués, par lui-même, un appel au bon jugement de l'électorat de cette province, qui, le 11 décembre prochain, sera appelé, par son vote, à exercer ce jugement pour ou contre le gouvernement.

Tous les discours furent maintes fois interrompus par des applaudissements répétés, et la faveur se maintint jusqu'à la fin de l'assemblée, qui fut marquée par des hourrahs pour Sir Wilfrid Laurier, M. Rowell, M. Racine et le Roi.

Le buste de Sir Wilfrid

Il sera placé à l'entrée du Château Laurier.

Ottawa, 20. — M. Paul Chevré, sculpteur français, a reçu la commande d'un buste de Sir Wilfrid Laurier qui ornera l'entrée de l'hôtel du Grand Tronc. M. Chevré est l'auteur de plusieurs œuvres en ce pays entr'autres le monument Champlain, à Québec, ainsi que le monument Mercier. La commande qu'il vient de recevoir du Grand Tronc coûtera cinq mille dollars.

TABLEAUX POUR LE CHATEAU LAURIER

Les tableaux qui orneront les chambres à coucher du château Laurier, le vaste hôtel que le Grand Tronc fait ériger à Ottawa au coût de deux millions, viennent d'être achetés et on peut dire qu'ils feront honneur aux autres ornements du nouvel hôtel.

Le groupe des tableaux que le Grand Tronc vient de commander,

Puis il énonce le programme des études dans les écoles bilingues approuvé par le Bureau Consultatif.

« Je crois qu'il est évident, que le but de la section 224 est que : du moment où il y a dans une école dix enfants, en âge d'aller à l'école, fréquentant cette école, et parlant le français, ces dix enfants ont droit à l'enseignement en français et en anglais sur le mode bilingue.

Cette section ne fait pas de l'enseignement du français un simple auxiliaire, un gradin d'escalier pour l'enseignement de l'anglais, mais les deux langues doivent être également enseignées, et tel enseignement doit être donné en français et en anglais. La méthode bilingue française-anglaise consiste, si je la comprends bien, à enseigner à l'élève en français d'abord, et quand il a compris le sujet dans sa propre langue, à lui enseigner l'équivalent en anglais, de telle sorte que l'enseignement des deux langues marche de pair et qu'on infuse dans sa jeune intelligence, de degré par degré, la connaissance du français et de l'anglais.

« Le département de l'Éducation n'a adopté aucune règle dans la procédure à suivre pour transformer une école ordinaire en une école bilingue française-anglaise. Ainsi que l'a dit, et que j'ai aussi dit, le crois-je, M. Fletcher, le député ministre de l'Éducation, quand une école possède le nombre requis d'élèves de langue française, ces élèves ont droit à une école bilingue, et l'instituteur doit pouvoir parler correctement le français et l'anglais. Cette section n'est susceptible d'aucune autre interprétation.

« Il est évident, aussi, que l'instituteur devrait être capable de parler et d'enseigner les deux langues. Pendant que je m'occupe de la classification des instituteurs pour ces écoles bilingues, je peux ajouter que la section 48 décrète que les commissaires doivent engager des instituteurs qualifiés aux termes des règlements prescrits par la loi. Et le Bureau Consultatif, ayant fait des règlements pour l'examen et la qualification des instituteurs qui désirent enseigner dans les écoles bilingues françaises-anglaises, je suis porté à croire que ces instituteurs sont ceux qui sont indiqués comme devant être engagés par les commissaires pour ces écoles bilingues. Cet argument m'apparaît avec une force nouvelle quand je pense que ces instituteurs sont l'objet d'une formation spéciale et sont mieux préparés que les autres pour rendre ces écoles efficaces.

« Pendant le procès, on a examiné plusieurs témoins des répondants pour savoir s'ils parlaient "un patois". Je suppose que le but de cet examen était de prouver que ces élèves ne parlaient pas français, mais seulement un patois, et n'avaient pas, en conséquence, droit à une école bilingue. Les appels n'ont pas réussi dans cet effort. Il n'y a pas de patois chez les Canadiens-français. On a compté beaucoup de patois en France — 90, environ, dit Chapsal.

« Ces patois constituaient un véritable langage populaire rempli de grandes beautés poétiques. Ces patois furent les formes primitives du français moderne, les premières transformations du latin quand il vint en contact avec le Celtes et les Francs. Ces patois ne pénétrèrent jamais au Canada parce que le pur français se répandit dans le nord et le centre de la France plus rapidement que dans les autres parties. Dès le 17^e siècle les peuples du nord et du centre de la France parlaient "français", et c'est de ces pays que les ancêtres des Canadiens-français émigrèrent au Canada.

« L'arrêt du juge de paix est maintenu et l'appel est rejeté avec frais ».

De retour de l'Ouest

M. LE CHANO

CATARRHE DE L'ESTOMAC

Un remède plaisant, simple, mais sûr et efficace qui le guérit.

EN COUTE RIEN D'ESSAYER

L'on a longtemps prétendu que le catarrhe de l'estomac était presque incurable. Les symptômes ordinaires sont une sensation de ballonnement ou de gonflement après les repas, accompagnée parfois de fermentations sèches et liquides, la formation de gaz, causant une pression sur le cœur et les poumons et une respiration difficile, des maux de tête, un appétit incertain, la nervosité et une sensation générale d'épuisement et de faiblesse.

Il y a souvent un méchant goût dans la bouche, une langue chargée et si l'on pouvait voir l'intérieur de l'estomac, il montrerait une condition bilieuse et enflammée.

L'on trouve la guérison de ce dérangement commun et rebelle dans un remède qui digère la nourriture immédiatement et complètement avant qu'elle ait le temps de fermenter et irriter les délicates membranes muqueuses de l'estomac. S'assurer une digestion prompte et saine est une chose nécessaire et quand la digestion normale est assurée, la condition catarrhale aura disparu.

D'après le Dr Harlanston, le traitement le plus sûr, et le meilleur est de prendre après les repas une tablette composée de diastase, pepsine aseptique, un peu de noix vomique, Golden Seal et acides de fruits. L'on peut maintenant trouver ces tablettes dans toutes les pharmacies, sous le nom de Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie, et n'étant pas un remède breveté, en prendre avec une parfaite sûreté et assurance qu'un appétit salubre et une digestion complète suivront leur emploi régulier après les repas.

Le mode de diète est simplement un autre mode de starvation et l'emploi de nourriture préparée et des mets nouvellement inventés rendent simplement les choses en un pire état, comme le sait tout dyspeptique qui les a essayés.

Comme dit le Dr Bennett, la seule raison que je puisse imaginer pourquoi les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie ne sont pas universellement connues par toute personne qui souffre d'une pauvre digestion, est parce que plusieurs semblent penser qu'un remède qui est annoncé ou vendu dans une pharmacie ou protégé par une marque de commerce, doit être une habileté, tandis que, de fait, tout pharmacien qui observe, sait que les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie ont guéri plus de personnes du catarrhe de l'estomac, indigestion, gastralgie, palpitations de cœur, prostration nerveuse et condition d'épuisement en général, que tous les remèdes brevetés et prescriptions de médecins pour tous les dérangements de l'estomac.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie sont la préparation la plus sûre aussi bien que le remède le plus simple et le plus convenable pour tout genre d'indigestion, catarrhe de l'estomac, bile, acidité de l'estomac, gastrite et gonflement après les repas.

En vente par tous les pharmaciens à 50c la boîte. Envoyez vos nom et adresse aujourd'hui pour un paquet d'essai et voyez par vous-même. Adresse: F. A. Stuart Co., 150 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

UNE INTERESSANTE COINCIDENCE

La visite du duc de Connaught à Montréal, le 12 décembre prochain, coïncidera avec l'arrivée du roi et de la reine au Durbar Impérial de Delhi, aux Indes.

Cette heureuse coïncidence devrait engager les citoyens de notre ville à célébrer dignement et le couronnement de nos souverains comme empereurs des Indes et la visite au milieu de nous du premier prince de sang qui ait jamais été nommé gouverneur du Canada.

LE PERE GORIOT

Celui ou celle qui ne connaît pas le père Goriot doit profiter de l'occasion offerte par "LA RENAISSANCE DU LIVRE", 24 rue Notre-Dame Est, en lisant le roman contenu dans la superbe édition des Œuvres Complètes de Balzac, en volumes superbement reliés au prix de \$12.00 avec facilités de paiement.

Envoyez votre nom ou téléphonez à Main 6492, à Monsieur A. Erpicum, qui vous enverra un spécimen gratuitement. 194-1 en 5c

LE CONSERVATOIRE LASSALLE

M. Eugène Lassalle a renouvelé aux Commissaires, la demande de subvention annuelle, qu'il leur faisait, l'an dernier, pour son conservatoire.

CONTRE les EXCES de FATIGUE

Quand vous êtes fatigué à l'exès, que vous ressentez des douleurs dans toutes les parties du corps, que vous êtes déréglé, mal en train, sans appétit, avec douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux

Cachets Gauvin
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Gauvin's Headache Tablets

et tout cet excès de fatigue se dissipe complètement et comme par enchantement: vous vous sentirez à l'aise, avec fraîcheur, plein de force et d'énergie.

Cler Monsieur Gauvin, vos cachets m'ont rendu soulagé de la grande fatigue, non seulement pour mes maux de tête, mais encore contre le surmenage. J'en ai toujours à portée de la main. Votre, A. N. Thibault, M.tréal.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

On est reconnaissant à Sir Lomer Gouin

SUR PROPOSITION DE M. OLIVAR ASSELIN, LE COMITÉ EXECUTIF DE L'EXPOSITION POUR LE BIEN-ETRE DES ENFANTS REMERCE LE PREMIER MINISTRE QUI VIENT DE DONNER \$5,000 POUR PROMOUVOIR CETTE OEUVRE.

A une réunion du Comité Exécutif pour le Bien-Etre des enfants, à laquelle on fit la lecture de la lettre de l'honorable Premier Ministre, Sir Lomer Gouin, datée du 15 novembre, et annonçant que le gouvernement provincial avait voté \$5,000 pour promouvoir l'œuvre de notre exposition.

Il fut proposé par M. Olivar Asselin, et adopté à l'unanimité, qu'une lettre de vifs remerciements soit adressée au Premier Ministre de la province, au nom du Comité Exécutif et de tous les amis de l'Exposition-Société d'hygiène et qu'une copie de cette résolution soit envoyée aux journaux.

Une disette d'eau dans le nord

SAMEDI ET JUSQU'A QUATRE HEURES HIER APRES-MIDI LA PRESSION DE L'EAU N'A ETE QUE DE 5 LIVRES.

Les résidents du district nord de la ville, desservis par la M. W. P. Co., ont eu encore à souffrir du manque d'eau hier et samedi. L'eau n'avait qu'une pression de 5 livres au manomètre: ce n'est qu'hier après-midi qu'elle est montée à 48 livres. Qu'advient-il si au moment de la basse

pression un incendie sérieux se déclarait? Ce serait un désastre. Les contribuables protestent et trouvent que ce manque de pression à la M. W. P. Co. se renouvelle trop souvent; l'hygiène, la sécurité en cas de feu exigent un service plus régulier, car les citoyens payent en conséquence et demandent justice.

Le monument Edouard VII

ON CHOISIRA SOUS PEU L'EMPLACEMENT. — LE SCULPTEUR SERAIT UN CANADIEN.

Le comité chargé de chercher un emplacement pour le monument que l'on se propose d'élever à Edouard VII, fera rapport ces jours-ci. On ne peut prévoir quelles seront ses recommandations.

Le sentiment général est que l'édification du monument soit confiée à un artiste canadien au lieu d'être l'objet d'un concours.

Les Juifs font instruire leurs enfants

LA POPULATION SCOLAIRE ISRAELITE AUGMENTE TOUJOURS. — LES ECOLES PROTESTANTES REORGENT DE JEUNES HEBREUX.

Les Juifs sont très actifs en matière d'éducation si l'on en juge par le nombre d'enfants juifs qui fréquentent les écoles de la commission protestante. Ce nombre augmente rapidement et dans des proportions beaucoup plus grandes que celle des enfants des autres nationalités.

Le mois dernier, il était de 6,074, soit une augmentation de 856. Au High School des garçons, il y a 124 élèves juifs, il y en a 69 à l'école des filles; au Commercial and Technical High School il y en a 156. A l'école Aberdeen, sur un total de 1,671, on trouve 1,334 Juifs; à l'école Dufferin, il y a 1,104 Juifs sur 1,168; à l'école Aberdeen, 984 sur 1,027, et à l'école Mount Royal, 1,180 sur 1,780.

Accusé de fraude

UN ANCIEN TAILLEUR DE MONTREAL EST ACCUSE D'AVOIR VOULU FRAUDER SES CREANCIERS.

Louis J. Dick, tailleur, qui a fait affaires sur la rue Notre-Dame pendant plusieurs années, a été traduit, samedi matin, devant le juge Choquet sous l'accusation d'avoir fraudé ses créanciers pour une somme de \$60,000.

Le principal créancier est M. L. Morris, manufacturier de la rue Notre-Dame. M. Henry Weinfield agissait pour la défense et il a essayé de prouver qu'il y avait eu négligence dans l'administration des affaires de Dick, mais que celui-ci ne pouvait être tenu criminellement responsable. Il a ajouté que tous les déficits pouvaient être expliqués par des dépenses de famille. L'accusé peut avoir agi avec ignorance, mais il n'est pas responsable, dit M. Weinfield, selon le code criminel.

Une souscription pour McGill

ON DEMANDE AU PUBLIC DE S'OUSCRIRE UN MILLION EN CINQ JOURS.

L'Université McGill se trouvant actuellement dans une impasse financière, commence aujourd'hui une campagne de souscriptions qui durera cinq jours. Il lui faudra réaliser la jolie petite somme d'un million de dollars. Cela lui permettra de continuer certains cours qu'autrement elle se verrait forcée de discontinuer temporairement faute de fonds.

Un appel général est déjà fait à tous les richards anglo-saxons de la ville et d'ailleurs. Déjà le Dr Douglas, docteur en droit de McGill a donné l'exemple. Vendredi il a câblé de Londres qu'il souscrivait \$100,000. Cette nouvelle fut accueillie par des applaudissements frénétiques de la part de toutes les facultés.

COMPILATION DE SALAIRES

Ottawa, 20. — Le ministre du Travail a donné instruction de faire la compilation des gages et salaires payés par les maisons industrielles et de commerce au Canada depuis vingt

ans. Le but est de compléter une étude sur la situation économique du pays. La première partie a été de fournir les prix du gros payés par les marchands depuis 1890, ensuite le coût de la vie et finalement ce que la population a gagné avec son travail. Outre les gages, le gouvernement veut aussi obtenir les heures de travail.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Jugement à propos de marque de commerce

Un jugement intéressant a été rendu par le juge Greenshields, samedi. Les parties en cause étaient J. F. Hennessy & Co., vs. la Crown Lithograph Co., Ltd., et al. Les demandeurs poursuivaient la défenderesse, et demandait contre elle et contre Emile P. Dame, une injonction empêchant la défenderesse et ses employés de fabriquer ou de vendre des étiquettes semblables par la forme à la marque de commerce des demandeurs. Il demandait aussi d'empêcher Emile P. Dame de se servir de ces étiquettes et réclamait à la compagnie et à Dame une somme de \$5,000 en dommages.

Dame avait fait imprimer en août, 1910, 2,000 étiquettes absolument identiques à celles du demandeur, excepté qu'au lieu du nom Hennessy, c'est le nom de Louis Hennichin qui y figurait.

La défense a prétendu que ces étiquettes n'avaient pas été employées depuis le mois d'octobre 1910 et Dame n'avait jamais essayé de substituer sa marchandise à celle des demandeurs lorsque cette dernière lui était demandée.

La cour considérant que l'emploi de l'étiquette en question constituait une imitation frauduleuse d'une marque de commerce a condamné les défendeurs à payer \$100 et les frais et à ne plus employer cette étiquette.

Les témoins des testaments

La cour vient de décider qu'il n'est pas nécessaire qu'un témoin à un testament parle la langue du testateur, pour que le testament soit valide. Les parties en cause étaient Mme Louise Raby et Vir, vs. Mme Cordelia Arabi. La demanderesse demandait l'annulation du testament de feu Alfred Raby, léguant toutes ses propriétés à sa femme la défenderesse. La demanderesse prétendait que le testateur ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales et ne comprenait pas la portée de son testament au moment où il a été fait; elle a ensuite modifié sa plaidoirie et a allégué que le testament n'était pas valide, parce qu'il y avait un témoin qui ne comprenait pas le français, langue dans laquelle le testament a été fait.

Le juge a renvoyé l'action parce que la preuve a établi que le testateur avait bien été lu au testateur, et que le testateur l'avait signé en présence du notaire.

ON COMPTE 17,000 FRANCISCAINS

Il s'est glissé une erreur, dans notre compte-rendu de samedi au sujet du projet de fusion entre les Franciscains et les Capucins. Nous disions que ces derniers sont au nom-

LES MEDECINS NE POUVAIENT LA SOULAGER

"FRUIT-A-TIVES" LA GUERIRENT

Mountain, Ont., 9 mars. "J'ai pris des "Fruit-atives" qui me firent grand bien. Je fus malade de bile durant des années et après avoir pris des "Fruit-atives", je me sens de nouveau complètement bien. Les médecins me soignèrent et je pris un grand nombre de remèdes, mais rien ne me guérit jusqu'à que je prenne des "Fruit-atives". Mme R. M. BEGGS.

Aucun autre remède au monde guérira la bile aussi rapidement et agréablement que les "Fruit-atives". Ce remède remède aux fruits agit directement sur le foie, soulage la congestion, rend le foie capable de fournir plus de bile et corrige la constipation et l'indigestion.

Peu importe ce que vous avez essayé ou la durée de votre maladie. "Fruit-atives" vous guériront amplement, 50c la boîte, 6 boîtes \$2.50 ou boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-atives Limited, Ottawa.

bre de 17,000 et les premiers de 10,000. Ces chiffres ont été intervenus. Ce sont les Franciscains qui sont au nombre de 17,000 et les Capucins comptent 10,000 membres.

EXCURSION A PRIX REDUIT A NEW-YORK

La dernière excursion de cette année de Montréal à New York se fera via le Grand Tronc, route Central Vermont, le 29 novembre, et valide pour retour de New York jusqu'au 10 décembre, le prix d'aller et retour de Montréal étant de \$12.30. Un train spécial partira avec wagon-lit Pullman direct et wagons de jour de première classe, laissant Montréal à 8.10 p.m., le 29 novembre, arrivant à New York à 8.30 a.m., le 30 novembre.

Au retour, des wagons-lits Pullman directs circuleront, laissant New York à 5.02 p.m., les jours de semaine, 4 p.m., les dimanches, depuis le 1er au 10 décembre inclusivement, arrivant à Montréal à 7.25 a.m., le matin suivant.

Réunion des directeurs de Laval

On y traitera selon toute probabilité de la vente de l'édifice universitaire à la ville.

Le bureau des directeurs de l'Université Laval se réunira mercredi prochain, 22 courant. On pense qu'on parlera, à cette réunion, de la question de la vente de l'Université à la ville pour l'établissement d'une bibliothèque municipale.

AUTO-TAXI
Telephone Est 1700

HERNIE

VOICI LE MOMENT OU JAMAIS

de vous mettre pour toujours à l'abri des DANGERS qui vous menacent; de mettre FIN A VOS SOUFFRANCES; de retrouver un DELICIEUX CONFORT, une SECURITE ABSOLUE, la FORCE et la SOULEVATION; ce qui vous permettra de TRAVAILLER A N'IMPORTE QUEL METIER; de vous livrer A N'IMPORTE QUEL SPORT, SANS CRAINTE-SANS DOULEUR-SANS GEN.

Pour cela il suffit d'adopter LES FA-MEUX APPAREILS DE A. CL. VÉRIE, célèbre dans le monde entier, PORTÉS PAR PLUS DE UN MILLION DE PERSONNES DANS TOUS LES PAYS DU GLOBE.

Allez de suite voir M. A. CLAVERIE, 970 T. D'ORLÉANS (quatre-vingt-cinq au-dessus de Rachel), les lundi, jeudi et samedi de 2 heures à 5 heures et les mardi, mercredi et vendredi de 9 heures à midi et de 7 heures à 8 heures le soir.

ALLEZ VOIR ET ESSAYER CES REMARQUABLES APPAREILS; CELA NE VOUS ENGAGE A RIEN.

Mais allez-y aujourd'hui même: PEUT-ÊTRE DEMAIN IL SERA TROP TARD! 194-1-x

PRENEZ LE THE A L'HOTEL WINDSOR

Orchestre tous les jours de 4.30 hrs. p. m. à 6 hrs. p. m.

SOUPER SPECIAL APRES LE THEATRE

Orchestre jusqu'à la fermeture.

HOTEL WINDSOR

193-x

Appareils à Pousser les Chars

qui peuvent pousser un char avec le moins de dépenses de forces.

The Hiram L. Piper Co., LIMITED

75-77-79-81 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Westmount, 1766-1767 232-1-x

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Dans la COUR DE CIRCUIT du District de Montréal, No 1774. — The Patrie Manufacturing Company, Limited, corps politique et incorporé avant son bureau chef à Hamilton, dans la Province d'Ontario, et aussi une place d'affaires dans la Cité et le District de Montréal. Demanderesse vs. N. F. Heloin, ci-devant de Paquetville, dans le District de St-François et maintenant de lieux inconnus. Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 10 Novembre 1931. (Par ordre) S. E. MEUNIER, Député Greffier de la dite Cour. LAMOTHE & TESSIER, Procureurs de la demanderesse. 194-2

CARTES

Hotel "LE RELAIS"
82 Rue Berri. Tél. Main 5814
En face de la Gare Viger. Chambres spacieuses de 50c. A \$2.00. Repas 35c. NAP. GEOFFROY, Prop. 188-1-x

Geoffroy, Geoffroy & Cusson
AVOCATS, ETO.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hydro-Québec
Géoffroy, C. L., M. P.
Victor Cusson, C. H. Ph. Main 10. 171-x

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le guide de "l'inventeur" qui vous sera envoyé gratis par Markon & Marion, Ingénieurs-Consul. Bureaux: 1410 New York Life, Montréal. Bureaux: 141 Washington, D.C.

MARTINEAU & PRENOVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest. TEL. ST-LOUIS 1900.
F. X. Prenoveau, 1801 Saint-Denis. TEL. ST-LOUIS 092
Bureau 648 Berri. Tél. 4349. 189-x

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX

70 rue St-Jacques TEL. MAIN 735

NURSE

Mme Meakin-Lefebvre
Nurse Graduee
399 St-Denis. Tél. 4485
159-1-x

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et de l'Hotel de Justice. Quelques pas des bateaux et des garages de chemins de fer, 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTSOUR TANGUY Propriétaires.

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le "CHARBON INTERCOLONIAL" en morceaux ou concassé. S'adresser au Bureau Char. chambre 311, Marchés aux 311.

Acadia Coal Company

—LIMITED—
Mineurs et Exportateurs du
"CHARBON ACADIA"
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN
Téléphone Main 2458, Montréal.

Le nom "DESJARDINS" est une garantie!

Quand vous achetez des fourrures regardez surtout à la Qualité. Nous n'avons rien d'inférieur; toutes nos peaux sont de 1er choix. Tout ce que nous vendons est fabriqué dans nos propres ateliers==Pellerieries, Four-nitures, etc., tout est importé par nous et pour vous.

Manteaux de Dames

== et ==

Par-dessus Fourrés

Aussi Petites Fourrures: Manchons, Etoles, Collets, Tours de Cou, etc., dans une infinité de styles et formes très artistiques.

40% de mieux pour la Qualité et au Meilleur Marché Possible

Thas Desjardins & Co
136 RUE ST-DENIS
ENTRE LES RUES DE LAURENCE ET D'UNION
MONTREAL



a Banque de Montréal atteint 242.

Montreal Street plus ferme et très stable.

CAFE HOFFMAN

EUGENE, d'abord au Windsor, puis au Corona et au St-Régis, désire avertir ses nombreux amis qu'ils recevront un accueil cordial à ses nouveaux quartiers.

Café Hoffman

91 rue Notre-Dame Ouest

187-n-Fin-coll

BOURSE DE MONTREAL

Marché tranquille et ferme. — La Montreal Street plus ferme et plus stable. — "Tooke Bros Ltd" sera inscrit mercredi. — Les cotes de clôture.

Samedi soir.

A l'instar des marchés de New-York et de Toronto, la Bourse locale a été tranquille aujourd'hui, et le peu d'affaires qui se sont faites ont été uniformes et sur un ton ferme. Il n'y a eu, à vrai dire, que deux faibles particularités; l'augmentation toujours croissante de la fermeté et de la stabilité de Montreal Street Railway, et la hausse de 1 point dans la cote des actions de la banque de Montreal. On attribue ce dernier résultat comme un effet du rapport annuel publié par cette colossale institution financière, hier, rapport qui a démontré que les affaires de la banque sont des plus prospères, et qui fait augurer une continuation de bien-être et de gros profits, — pour les détenteurs d'actions.

On a annoncé aujourd'hui sur le tableau de la Bourse que la valeur dite "Tooke Bros. Limited", sera inscrite à la Bourse, mercredi prochain, le 22 novembre. Le stock comprend 6,000 actions ordinaires et 8,000 actions privilégiées.

Les cotes de clôture ont été les suivantes: Power, 182-1/4, Richelieu & Ontario, 123, Québec Ry., 61, Ottawa L. & P., 143-1/2, Winnipeg Electric, 247, Street Ry., 226, Toronto Ry., 137-1/2, Shawinigan 120, Iron Pfd., 100, Textile Pfd., 100, Smart Bag Co., 71, Woods Ordnance, 143-1/2, Clément, 28, D. Canners 69-1/2, Steel Corp. 59-1/2, Steel Co., C. 34, Crown Reserve, 22-85, Sawyer-Massey, 36-1/2.

BOURSE DE MONTREAL

MM. BRUNEAU ET DUPUIS, courtiers, 4 rue Hospital, nous fournissent le rapport suivant: —

Bell Tel. Co.	142
B. C. Packers Com.	90
B. C. Pk. Fr. A.	76-1/2
B. C. Pk. Fr. B.	76-1/2
Can. Cement	28
Can. Cement Pfd.	29-1/2
Can. Cottons Co. Pfd.	112-1/2
Can. Rubber	88
Can. Pacific	50
Crown Reserve	23-85
Detroit Elct. Ry.	71-1/2
Dom. Canners Com.	70
Dom. Cld. Pfd.	113
Dom. Iron Pfd.	102
Dom. Steel Corp.	59-1/2
Dom. Steel Pfd.	105
Dom. Textile Pfd.	101
Illinois Trac. Pfd.	90
L. of Woods Com.	143-1/2
Minn. & St. Paul	136
Mt. L. H. & Power	182-1/2
Mont. Cotton	155
Mont. St. Ry.	226
Mont. Telegraph Co.	150
North. Ohio	53-1/2
Ont. Steel & Coal	86
Ogilvie Mill Com.	132-1/2
Ottawa L. & P.	143-1/2
Porto Rico	102
Pennam's Ltd.	71-1/2
Quebec Ry.	63
R. & O. Nav.	112-3/4
Richelieu & Ontario	123
Sawyer-Massey Com.	36-3/4
Smart Bag Com.	72
Shawinigan	120-1/2
Steel Co. of Canada	59-1/2
Steel Co. of Canada Pfd.	101
Twin City	107
Winn. Ry.	247

BANQUES:

B. N. A.	145
Bank of Montreal	145
Bank of Toronto	176
Bank of Victoria	196-3/4
Bank of Nova Scotia	206-3/4
Bank of New South Wales	242
Bank of New Zealand	241
Bank of India	124
Bank of China	230
Bank of Japan	279-1/2
Bank of Persia	240
Bank of Australasia	142
Bank of South Africa	147

OBLIGATIONS:

Bell Tel. Co.	101-1/4
B. L. Ash	55
Can. Cement	100-1/4
Can. Cottons Co. Pfd.	106-1/4
Can. Rubber	98-1/4
C. C. Conv.	100-1/4
Can. Conv.	99
Dom. Cld. Pfd.	97-1/2
Dom. Cotton	102
Dom. Canners	102-1/4
Dom. L. & S.	93-1/2
E. Can. P. & P.	82-1/4
Halifax Tram.	100
Intercol. Coal	80
Laur. Paper	110
Mt. L. H. & Power	94
Mt. L. H. & Power	94
Montreal St. Ry.	100
Ogilvie Mill Com.	112
Pennam's Ltd.	95-1/2
Porto Rico	101-1/4
Quebec Ry.	80-3/4
Rio de Janeiro	99
Sherwin W. Pfd.	97-1/2
Steel Co. of Can.	100
Textile Ser. A.	97
Textile Ser. B.	97
Textile Ser. C.	97
Tor. York Radl.	101
Winnipeg Elct.	100
Windsor Hotel	99

VENTES DU MATIN

Power—5 A 182, 150 A 182-1/2, 6 A 183, 10 A 182-1/4, 15 A 182-1/4, 25 A 182-1/4, 30 A 182-1/4, 35 A 182-1/4, 40 A 182-1/4, 45 A 182-1/4, 50 A 182-1/4, 55 A 182-1/4, 60 A 182-1/4, 65 A 182-1/4, 70 A 182-1/4, 75 A 182-1/4, 80 A 182-1/4, 85 A 182-1/4, 90 A 182-1/4, 95 A 182-1/4, 100 A 182-1/4, 105 A 182-1/4, 110 A 182-1/4, 115 A 182-1/4, 120 A 182-1/4, 125 A 182-1/4, 130 A 182-1/4, 135 A 182-1/4, 140 A 182-1/4, 145 A 182-1/4, 150 A 182-1/4, 155 A 182-1/4, 160 A 182-1/4, 165 A 182-1/4, 170 A 182-1/4, 175 A 182-1/4, 180 A 182-1/4, 185 A 182-1/4, 190 A 182-1/4, 195 A 182-1/4, 200 A 182-1/4, 205 A 182-1/4, 210 A 182-1/4, 215 A 182-1/4, 220 A 182-1/4, 225 A 182-1/4, 230 A 182-1/4, 235 A 182-1/4, 240 A 182-1/4, 245 A 182-1/4, 250 A 182-1/4, 255 A 182-1/4, 260 A 182-1/4, 265 A 182-1/4, 270 A 182-1/4, 275 A 182-1/4, 280 A 182-1/4, 285 A 182-1/4, 290 A 182-1/4, 295 A 182-1/4, 300 A 182-1/4, 305 A 182-1/4, 310 A 182-1/4, 315 A 182-1/4, 320 A 182-1/4, 325 A 182-1/4, 330 A 182-1/4, 335 A 182-1/4, 340 A 182-1/4, 345 A 182-1/4, 350 A 182-1/4, 355 A 182-1/4, 360 A 182-1/4, 365 A 182-1/4, 370 A 182-1/4, 375 A 182-1/4, 380 A 182-1/4, 385 A 182-1/4, 390 A 182-1/4, 395 A 182-1/4, 400 A 182-1/4, 405 A 182-1/4, 410 A 182-1/4, 415 A 182-1/4, 420 A 182-1/4, 425 A 182-1/4, 430 A 182-1/4, 435 A 182-1/4, 440 A 182-1/4, 445 A 182-1/4, 450 A 182-1/4, 455 A 182-1/4, 460 A 182-1/4, 465 A 182-1/4, 470 A 182-1/4, 475 A 182-1/4, 480 A 182-1/4, 485 A 182-1/4, 490 A 182-1/4, 495 A 182-1/4, 500 A 182-1/4, 505 A 182-1/4, 510 A 182-1/4, 515 A 182-1/4, 520 A 182-1/4, 525 A 182-1/4, 530 A 182-1/4, 535 A 182-1/4, 540 A 182-1/4, 545 A 182-1/4, 550 A 182-1/4, 555 A 182-1/4, 560 A 182-1/4, 565 A 182-1/4, 570 A 182-1/4, 575 A 182-1/4, 580 A 182-1/4, 585 A 182-1/4, 590 A 182-1/4, 595 A 182-1/4, 600 A 182-1/4, 605 A 182-1/4, 610 A 182-1/4, 615 A 182-1/4, 620 A 182-1/4, 625 A 182-1/4, 630 A 182-1/4, 635 A 182-1/4, 640 A 182-1/4, 645 A 182-1/4, 650 A 182-1/4, 655 A 182-1/4, 660 A 182-1/4, 665 A 182-1/4, 670 A 182-1/4, 675 A 182-1/4, 680 A 182-1/4, 685 A 182-1/4, 690 A 182-1/4, 695 A 182-1/4, 700 A 182-1/4, 705 A 182-1/4, 710 A 182-1/4, 715 A 182-1/4, 720 A 182-1/4, 725 A 182-1/4, 730 A 182-1/4, 735 A 182-1/4, 740 A 182-1/4, 745 A 182-1/4, 750 A 182-1/4, 755 A 182-1/4, 760 A 182-1/4, 765 A 182-1/4, 770 A 182-1/4, 775 A 182-1/4, 780 A 182-1/4, 785 A 182-1/4, 790 A 182-1/4, 795 A 182-1/4, 800 A 182-1/4, 805 A 182-1/4, 810 A 182-1/4, 815 A 182-1/4, 820 A 182-1/4, 825 A 182-1/4, 830 A 182-1/4, 835 A 182-1/4, 840 A 182-1/4, 845 A 182-1/4, 850 A 182-1/4, 855 A 182-1/4, 860 A 182-1/4, 865 A 182-1/4, 870 A 182-1/4, 875 A 182-1/4, 880 A 182-1/4, 885 A 182-1/4, 890 A 182-1/4, 895 A 182-1/4, 900 A 182-1/4, 905 A 182-1/4, 910 A 182-1/4, 915 A 182-1/4, 920 A 182-1/4, 925 A 182-1/4, 930 A 182-1/4, 935 A 182-1/4, 940 A 182-1/4, 945 A 182-1/4, 950 A 182-1/4, 955 A 182-1/4, 960 A 182-1/4, 965 A 182-1/4, 970 A 182-1/4, 975 A 182-1/4, 980 A 182-1/4, 985 A 182-1/4, 990 A 182-1/4, 995 A 182-1/4, 1000 A 182-1/4, 1005 A 182-1/4, 1010 A 182-1/4, 1015 A 182-1/4, 1020 A 182-1/4, 1025 A 182-1/4, 1030 A 182-1/4, 1035 A 182-1/4, 1040 A 182-1/4, 1045 A 182-1/4, 1050 A 182-1/4, 1055 A 182-1/4, 1060 A 182-1/4, 1065 A 182-1/4, 1070 A 182-1/4, 1075 A 182-1/4, 1080 A 182-1/4, 1085 A 182-1/4, 1090 A 182-1/4, 1095 A 182-1/4, 1100 A 182-1/4, 1105 A 182-1/4, 1110 A 182-1/4, 1115 A 182-1/4, 1120 A 182-1/4, 1125 A 182-1/4, 1130 A 182-1/4, 1135 A 182-1/4, 1140 A 182-1/4, 1145 A 182-1/4, 1150 A 182-1/4, 1155 A 182-1/4, 1160 A 182-1/4, 1165 A 182-1/4, 1170 A 182-1/4, 1175 A 182-1/4, 1180 A 182-1/4, 1185 A 182-1/4, 1190 A 182-1/4, 1195 A 182-1/4, 1200 A 182-1/4, 1205 A 182-1/4, 1210 A 182-1/4, 1215 A 182-1/4, 1220 A 182-1/4, 1225 A 182-1/4, 1230 A 182-1/4, 1235 A 182-1/4, 1240 A 182-1/4, 1245 A 182-1/4, 1250 A 182-1/4, 1255 A 182-1/4, 1260 A 182-1/4, 1265 A 182-1/4, 1270 A 182-1/4, 1275 A 182-1/4, 1280 A 182-1/4, 1285 A 182-1/4, 1290 A 182-1/4, 1295 A 182-1/4, 1300 A 182-1/4, 1305 A 182-1/4, 1310 A 182-1/4, 1315 A 182-1/4, 1320 A 182-1/4, 1325 A 182-1/4, 1330 A 182-1/4, 1335 A 182-1/4, 1340 A 182-1/4, 1345 A 182-1/4, 1350 A 182-1/4, 1355 A 182-1/4, 1360 A 182-1/4, 1365 A 182-1/4, 1370 A 182-1/4, 1375 A 182-1/4, 1380 A 182-1/4, 1385 A 182-1/4, 1390 A 182-1/4, 1395 A 182-1/4, 1400 A 182-1/4, 1405 A 182-1/4, 1410 A 182-1/4, 1415 A 182-1/4, 1420 A 182-1/4, 1425 A 182-1/4, 1430 A 182-1/4, 1435 A 182-1/4, 1440 A 182-1/4, 1445 A 182-1/4, 1450 A 182-1/4, 1455 A 182-1/4, 1460 A 182-1/4, 1465 A 182-1/4, 1470 A 182-1/4, 1475 A 182-1/4, 1480 A 182-1/4, 1485 A 182-1/4, 1490 A 182-1/4, 1495 A 182-1/4, 1500 A 182-1/4, 1505 A 182-1/4, 1510 A 182-1/4, 1515 A 182-1/4, 1520 A 182-1/4, 1525 A 182-1/4, 1530 A 182-1/4, 1535 A 182-1/4, 1540 A 182-1/4, 1545 A 182-1/4, 1550 A 182-1/4, 1555 A 182-1/4, 1560 A 182-1/4, 1565 A 182-1/4, 1570 A 182-1/4, 1575 A 182-1/4, 1580 A 182-1/4, 1585 A 182-1/4, 1590 A 182-1/4, 1595 A 182-1/4, 1600 A 182-1/4, 1605 A 182-1/4, 1610 A 182-1/4, 1615 A 182-1/4, 1620 A 182-1/4, 1625 A 182-1/4, 1630 A 182-1/4, 1635 A 182-1/4, 1640 A 182-1/4, 1645 A 182-1/4, 1650 A 182-1/4, 1655 A 182-1/4, 1660 A 182-1/4, 1665 A 182-1/4, 1670 A 182-1/4, 1675 A 182-1/4, 1680 A 182-1/4, 1685 A 182-1/4, 1690 A 182-1/4, 1695 A 182-1/4, 1700 A 182-1/4, 1705 A 182-1/4, 1710 A 182-1/4, 1715 A 182-1/4, 1720 A 182-1/4, 1725 A 182-1/4, 1730 A 182-1/4, 1735 A 182-1/4, 1740 A 182-1/4, 1745 A 182-1/4, 1750 A 182-1/4, 1755 A 182-1/4, 1760 A 182-1/4, 1765 A 182-1/4, 1770 A 182-1/4, 1775 A 182-1/4, 1780 A 182-1/4, 1785 A 182-1/4, 1790 A 182-1/4, 1795 A 182-1/4, 1800 A 182-1/4, 1805 A 182-1/4, 1810 A 182-1/4, 1815 A 182-1/4, 1820 A 182-1/4, 1825 A 182-1/4, 1830 A 182-1/4, 1835 A 182-1/4, 1840 A 182-1/4, 1845 A 182-1/4, 1850 A 182-1/4, 1855 A 182-1/4, 1860 A 182-1/4, 1865 A 182-1/4, 1870 A 182-1/4, 1875 A 182-1/4, 1880 A 182-1/4, 1885 A 182-1/4, 1890 A 182-1/4, 1895 A 182-1/4, 1900 A 182-1/4, 1905 A 182-1/4, 1910 A 182-1/4, 1915 A 182-1/4, 1920 A 182-1/4, 1925 A 182-1/4, 1930 A 182-1/4, 1935 A 182-1/4, 1940 A 182-1/4, 1945 A 182-1/4, 1950 A 182-1/4, 1955 A 182-1/4, 1960 A 182-1/4, 1965 A 182-1/4, 1970 A 182-1/4, 1975 A 182-1/4, 1980 A 182-1/4, 1985 A 182-1/4, 1990 A 182-1/4, 1995 A 182-1/4, 2000 A 182-1/4, 2005 A 182-1/4, 2010 A 182-1/4, 2015 A 182-1/4, 2020 A 182-1/4, 2025 A 182-1/4, 2030 A 182-1/4, 2035 A 182-1/4, 2040 A 182-1/4, 2045 A 182-1/4, 2050 A 182-1/4, 2055 A 182-1/4, 2060 A 182-1/4, 2065 A 182-1/4, 2070 A 182-1/4, 2075 A 182-1/4, 2080 A 182-1/4, 2085 A 182-1/4, 2090 A 182-1/4, 2095 A 182-1/4, 2100 A 182-1/4, 2105 A 182-1/4, 2110 A 182-1/4, 2115 A 182-1/4, 2120 A 182-1/4, 2125 A 182-1/4, 2130 A 182-1/4, 2135 A 182-1/4, 2140 A 182-1/4, 2145 A 182-1/4, 2150 A 182-1/4, 2155 A 182-1/4, 2160 A 182-1/4, 2165 A 182-1/4, 2170 A 182-1/4, 2175 A 182-1/4, 2180 A 182-1/4, 2185 A 182-1/4, 2190 A 182-1/4, 2195 A 182-1/4, 2200 A 182-1/4, 2205 A 182-1/4, 2210 A 182-1/4, 2215 A 182-1/4, 2220 A 182-1/4, 2225 A 182-1/4, 2230 A 182-1/4, 2235 A 182-1/4, 2240 A 182-1/4, 2245 A 182-1/4, 2250 A 182-1/4, 2255 A 182-1/4, 2260 A 182-1/4, 2265 A 182-1/4, 2270 A 182-1/4, 2275 A 182-1/4, 2280 A 182-1/4, 2285 A 182-1/4, 2290 A 182-1/4, 2295 A 182-1/4, 2300 A 182-1/4, 2305 A 182-1/4, 2310 A 182-1/4, 2315 A 182-1/4, 2320 A 182-1/4, 2325 A 182-1/4, 2330 A 182-1/4, 2335 A 182-1/4, 2340 A 182-1/4, 2345 A 182-1/4, 2350 A 182-1/4, 2355 A 182-1/4, 2360 A 182-1/4, 2365 A 182-1/4, 2370 A 182-1/4, 2375 A 182-1/4, 2380 A 182-1/4, 2385 A 182-1/4, 2390 A 182-1/4, 2395 A 182-1/4, 2400 A 182-1/4, 2405 A 182-1/4, 2410 A 182-1/4, 2415 A 182-1/4, 2420 A 182-1/4, 2425 A 182-1/4, 2430 A 182-1/4, 2435 A 182-1/4, 2440 A 182-1/4, 2445 A 182-1/4, 2450 A 182-1/4, 2455 A 182-1/4, 2460 A 182-1/4, 2465 A 182-1/4, 2470 A 182-1/4, 2475 A 182-1/4, 2480 A 182-1/4, 2485 A 182-1/4, 2490 A 182-1/4, 2495 A 182-1/4, 2500 A 182-1/4, 2505 A 182-1/4, 2510 A 182-1/4, 2515 A 182-1/4, 2520 A 182-1/4, 2525 A 182-1/4, 2530 A 182-1/4, 2535 A 182-1/4, 2540 A 182-1/4, 2545 A 182-1/4, 2550 A 182-1/4, 2555 A 182-1/4, 2560 A 182-1/4, 2565 A 182-1/4, 2570 A 182-1/4, 2575 A 182-1/4, 2580 A 182-1/4, 2585 A 182-1/4, 2590 A 182-1/4, 2595 A 182-1/4, 2600 A 182-1/4, 2605 A 182-1/4, 2610 A 182-1/4, 2615 A 182-1/4, 2620 A 182-1/4, 2625 A 182-1/4, 2630 A 182-1/4, 2635 A 182-1/4, 2640 A 182-1/4, 2645 A 182-1/4, 2650 A 182-1/4, 2655 A 182-1/4, 2660 A 182-1/4, 2665 A 182-1/4, 2670 A 182-1/4, 2675 A 182-1/4, 2680 A 182-1/4, 2685 A 182-1/4, 2690 A 182-1/4, 2695 A 182-1/4, 2700 A 182-1/4, 2705 A 182-1/4, 2710 A 182-1/4, 2715 A 182-1/4, 2720 A 182-1/4, 2725 A 182-1/4, 2730 A 182-1/4, 2735 A 182-1/4, 2740 A 182-1/4, 2745 A 182-1/4, 2750 A 182-1/4, 2755 A 182-1/4, 2760 A 182-1/4, 2765 A 182-1/4, 2770 A 182-1/4, 2775 A 182-1/4, 2780 A 182-1/4, 2785 A 182-1/4, 2790 A 182-1/4, 2795 A 182-1/4, 2800 A 182-1/4, 2805 A 182-1/4, 2810 A 182-1/4, 2815 A 182-1/4, 2820 A 182-1/4, 2825 A 182-1/4, 2830 A 182-1/4, 2835 A 182-1/4, 2840 A 182-1/4, 2845 A 182-1/4, 2850 A 182-1/4, 2855 A 182-1/4, 2860 A 182-1/4, 2865 A 182-1/4, 2870 A 182-1/4, 2875 A 182-1/4, 2880 A 182-1/4, 2885 A 182-1/4, 2890 A 182-1/4, 2895 A 182-1/4, 2900 A 182-1/4, 2905 A 182-1/4, 2910 A 182-1/4, 2915 A 182-1/4, 2920 A 182-1/4, 2925 A 182-1/4, 2930 A 182-1/4, 2935 A 182-1/4, 2940 A 182-1/4, 2945 A 182-1/4, 2950 A 182-1/4, 2955 A 182-1/4, 2960 A 182-1/4, 2965 A 182-1/4, 2970 A 182-1/4, 2975 A 182-1/4, 2980 A 182-1/4, 2985 A 182-1/4, 2990 A 182-1/4, 2995 A 182-1/4, 3000 A 182-1/4, 3005 A 182-1/4, 3010 A 182-1/4, 3015 A 182-1/4, 3020 A 182-1/4, 3025 A 182-1/4, 3030 A 182-1/4, 3035 A 182-1/4, 304
--

LA SAISON D'OPERA

Une foule au concert de samedi. — M. Hasselmanns, violoncelliste. — Programme de la semaine.

Il y avait foule, samedi après-midi, au concert d'orchestre. Bien avant trois heures, le public inondait déjà le portique du théâtre, et quand le concert commença, non seulement il n'y avait plus une seule place libre, mais encore deux ou trois rangs de spectateurs se pressaient au fond de la salle. Ces concerts sont décidément de plus en plus populaires, et nous nous en réjouissons fort: la sympathie admirative du public s'affirme chaque jour plus forte pour l'opéra, et avec sa coopération la permanence de l'entreprise est assurée. La semaine dernière, en dehors du concert, on a fait deux salles comblées pour "Werther"; et les représentations du "Longueur" et de "Manon" ont attiré beaucoup plus de monde que la moyenne de l'an passé. Mais revenons au concert.

L'intérêt principal s'est porté, samedi, vers le "Concerto" de Popp pour violoncelle, joué par M. Hasselmanns, avec orchestre dirigé par M. Jachia; nous avons eu aussi le plaisir de goûter à la fois le travail et l'art de nos deux maîtres. M. Hasselmanns fut vraiment un violoncelliste exquis: sa technique est d'une qualité tout à fait supérieure, comme on la pu voir à la fin du Concerto. Mais ce qui fait surtout son charme, c'est la distinction, la finesse, et la précision de son jeu, d'un style si pur et si délicat. M. Hasselmanns est un artiste subtil et raffiné: soit qu'il conduise l'orchestre ou qu'il exécute lui-même, son même idéal s'affirme de la ligne et du contour mélodique. A ce point de vue, plus encore peut-être que le Concerto où il a surtout fait preuve d'habileté et de science, le morceau de rappel "Sur le Lac" de Godard — nous a permis d'apprécier le caractère exquis de son art. M. Hasselmanns a été longuement, très longuement applaudi. A la fin du Concerto, les deux maîtres échangeant une poignée de main; et ce geste fut vivement apprécié par l'auditoire.

Le programme d'orchestre était fort intéressant, peut-être d'une variété un peu excessive: les impressions forcées de passer d'un extrême à l'autre ne pouvaient se graver profondément. Mais il faut suivre le goût du public qui ne veut pas d'un programme trop sévère, et se complait à la variété et aux contrastes. Il convient d'abord de noter avec quel mérite l'orchestre a rendu l'ouverture de "Tannhäuser": il a vraiment accompli un tour de force, en donnant à cette ouverture tumultueuse, malgré l'insuffisance des instruments, un mouvement et une force étonnantes. La direction de M. Jachia était excellente, et sa conception de noble envergure. L'orchestre manquait certainement de volume, à plus d'un moment: notamment, le groupe des bois dans le thème du Vénusberg et son développement, et les cordes à la finale un peu grêles pour appuyer les cuivres. Mais ces lacunes n'ont rien enlevé au caractère même de l'interprétation; et le travail de l'orchestre, dont on semblait avoir pour la circonstance doublé la force, a été des plus méritoires. Le public a rappelé à deux reprises le maestro, M. Jachia, et lui a fait une belle ovation.

On a aussi fait un bel accueil à l'intermède de "Ratcliff" (Mascagni) qu'il a fallu bisser: l'orchestre l'a joué avec beaucoup de brio, mais la pièce en elle-même ne paraît pas avoir la même valeur musicale que le "Rêve" du même opéra qu'on avait joué l'an passé. Les "Dances" de Brahms rendues avec la verve prestigieuse à laquelle M. Jachia nous a habitués ont aussi produit beaucoup d'effet. C'est là un des grands succès de la saison passée, et le public continue d'y sourire: Ces danses nous permettent d'apprécier la souplesse d'interprétation, et la maîtrise du chef d'orchestre. La docilité et l'élan de l'orchestre y sont parfois merveilleux. Le "Le Benedictus" de McKenzie, d'un ton si différent et qui contrastait singulièrement avec le reste du programme, a été rendu avec une beauté calme et sereine. Comme exécution, ce fut probablement le morceau le plus parfait du concert.

Nous avons moins aimé l'interprétation de l'ouverture des "Noces de Fickar", qui aurait dû être jouée avec plus de simplicité et de netteté.

Outre M. Hasselmanns, les solistes étaient M. Huberty et mademoiselle Couso.

M. Huberty, dont le Mephisto avait produit si grand effet, a paru moins à son aise au concert; et malgré sa voix toujours belle, ses "Deux Grenadiers" ne se sont pas départis de quelque monotonie. M. Huberty a pu toutefois se rendre compte, par les applaudissements, de la grande popularité dont il jouit.

Nous avons en mademoiselle Couso une contralto fort douée; sa voix a beaucoup plu, par son timbre et sa facilité, dans l'air de "Samson et Dalila" et dans la romance "J'ai pleuré en rêve" de Hue. Nous avons hâte de retrouver Mlle Couso à l'opéra.

Cette semaine, le répertoire est d'une exceptionnelle valeur. "Tosca" de Puccini, où nous retrouverons enfin Madame Ferradini dans un rôle qui lui convient tout à fait, et où elle n'aura pas à compter avec une difficulté de langue. C'est aussi dans

Une belle fête chez les Soeurs du Bon Pasteur

DEMAIN ON CELEBRERA LES NOCES D'OR DE LA REVERENDE MERE MARIE DE STE-HELENE, PREMIERE SUPERIEURE DE L'ASILE SAINTE-DARIE ET EX-MERE PROVINCIALE.

Ce sera grande fête demain à la maison de la rue Fullum des Révérendes Soeurs du Bon Pasteur. On célébrera en effet le cinquante-deuxième anniversaire de l'entrée en religion de la Très Révérende Mère Marie de Ste-Hélène Larivière. Cet événement déjà important l'est encore bien plus, quand on considère qu'il rappelle aussi la fondation à Montréal de la communauté des Soeurs du Bon Pasteur, dont Mère Marie de Ste-Hélène fut provinciale. La vénérable jubilaire fut en outre la première supérieure de l'Asile Sainte-Darie, de la rue Fullum, où elle fut installée supérieure le 30 avril 1870, par feu Sa Grandeur Mgr Fabre, alors chanoine et supérieur de la communauté. Vingt-huit années durant la Mère Marie de Ste-Hélène dirigea avec mansuétude et énergie cette institution consacrée à la conversion des femmes tombées.

La Très Révérende Mère Marie de Ste-Hélène Larivière naquit à Montréal le 28 mars 1838 du mariage d'Abraham Clément dit Larivière et d'Adèle-Marie. Elle reçut son éducation au monastère des Soeurs du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, où il y avait alors un pensionnat pour les jeunes filles. Elle y fit sa première communion et reçut la confirmation des mains de Mgr Bourget. En 1854 elle quittait le pensionnat pour retourner auprès de ses bons parents dont elle était tendrement aimée. Après un séjour de cinq ans à la maison paternelle, pendant lequel elle

eut la douleur de perdre sa mère, elle entra au noviciat du Bon Pasteur en juillet 1854. Devenue professe, Sœur Marie de Ste-Hélène eut à remplir la charge de maîtresse des Madeleines, et plus tard celle de maîtresse des novices. Enfin, lorsqu'il s'agit de l'œuvre si difficile de la conversion des prisonnières et de leur amendement, ce fut elle qu'on désigna comme la plus propre à mener cette œuvre à bonne fin. On ne se trompait pas; elle en fut l'âme et le cœur, comme le démontre toute l'histoire de l'Asile de Sainte-Darie.

En 1898, le 18 juin, la Révérende Mère Marie de Ste-Hélène était nommée supérieure provinciale de Montréal. C'est à cette époque qu'elle quitta la direction de la maison de la rue Fullum pour prendre ses nouvelles fonctions. Il faudrait tout un volume pour raconter la vie de cette sainte femme qui fit tant de bien. Les fêtes jubilaires auront lieu demain. Cet heureux jour s'ouvrira par une grand-messe d'actions de grâces que chantera M. l'abbé Alphonse C. Larivière, curé d'Augusta, Maine, neveu de la jubilaire. Il y aura allocation de circonstance. Après la messe la vénérable jubilaire recevra ses parents, au nombre desquels se trouve M. Frédéric C. Larivière, le grand négociant bien connu et le président de la Chambre de Commerce. Dans l'après-midi il y aura vêpres solennelles présidées par Mgr Bruchési; puis Mère Marie de Ste-Hélène recevra les hommages de la communauté.

Pénible cas de misère

LA POLICE TROUVE DANS UNE MAISON ABANDONNEE DE LA RUE MONTCALEM UNE PAUVRE FILLE GRAVEMENT MALADE ET SOUFFRANT DE FAIM ET DE FROID.

Hier après-midi le capitaine Gagnon et le lieutenant Gorman du poste No 2, sur un téléphone reçu au poste qu'il devait y avoir quelque chose d'anormal au No 30 de la rue Montcalm, se rendaient à l'endroit indiqué. La porte de rue étant fermée les deux officiers de police montèrent par l'escalier de cour. Arrivés au deuxième étage un triste spectacle se présentait à eux: le peu de meubles qu'il y avait dans ce logement était tout brisé; le froid régnait en maître dans les appartements, les vitres étant toutes brisées aux fenêtres; rendus au troisième étage qu'elle ne fut pas la surprise des deux hommes de trouver couchée sur un grabat une

jeune fille, paraissant bien malade. Elle l'est en effet.

Immédiatement le capitaine Gagnon prit les dispositions pour transporter au poste de police No 2, cette infortunée jeune fille, qui après avoir reçu les soins urgents a pu donner son nom. Mary Carroll, âgée de 22 ans.

Cette malheureuse occupait depuis quelque temps ce logement délabré avec une femme du nom de Morrison qui serait partie pour Tétraville depuis samedi.

Le cas de la jeune fille est satisfaisant grâce aux bons soins qu'elle a reçus. Aujourd'hui on décidera de son sort.

"Tosca" que Colombini trouve l'un de ses meilleurs rôles.

Mardi, "Carmen" avec Clément, De-Reyne et Lapalme, il ne reste plus un siège libre, nous dit-on. Et on devra redistribuer le 29 novembre.

Jeudi, "Lakmé" avec Clément, Madame Bowman fera ses débuts ce soir-là, et M. Cargue chantera son rôle favori de Nilakantha.

Samedi enfin, "Roméo et Juliette" avec Clément et une distribution très forte, comprenant Mmes Bowman et Pavlovskna, MM. Cargue et Huberty. On devrait faire salle comble, tous les soirs, cette semaine; et nous invitons le public, pour son propre confort, à retenir ses billets au plus tôt.

ON BANQUETTE UN MANIFESTE M. V. BEIQUE DE M. ROBERTS

LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE LIBERALE EST LE HEROS D'UNE BELLE FETE.

Samedi soir un groupe d'amis offrait un bouquet intime à M. Victor Beique, président de l'Association de la jeunesse libérale. La fête eut lieu à la résidence d'été de M. le Dr Plouffe à l'Abord-à-Plouffe.

Au café il y eut des discours. On vota ensuite des remerciements à M. Adrien Plouffe et aux organisateurs. Parmi les convives se trouvaient MM. Léonce Plante, 1er vice-président, Louis McDuff, 2ème vice-président, M. J. A. T. Richards, président, M. J. A. T. Richards, président, du Club Libéral de McGill et MM. Adrien Plouffe, C. H. Kelly, E. Parent, Albert Perrault, J. Dulude, Jos Brail, A. Guay, Henry McDuff, A. J. MacDonald, P. MacKay, Jules St-Sylvestre, Henri C. Cholette, A. Archambault, Gaston St-Cyr, Roméo Lajoie, Alcime Valiquette, P. A. Decary, J. A. Renaud, Ernest Charron, Pascal Amesse, Arthur O'Donoghue, Louis Dupré, A. W. Brasseur, Alfred St-Cyr, A. Léger et plusieurs autres.

M. John H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, nous communique ce qui suit.

Mardi, le 21 du courant, le bureau des commissaires des licences commença ses séances pour prendre en considération les demandes de permis de vente de liqueurs spiritueuses au cours de l'année commençant le 1er mai 1932. M. Roberts espère que le nombre des permis sera considérablement réduit, dans l'intérêt de la classe pauvre, car, suivant lui, la condition actuelle est devenue intolérable. Montréal détiendrait le record, au Canada, pour le nombre des établissements où se fait le commerce d'alcool.

M. Roberts établit par des statistiques que notre ville compte 1,961 de ces établissements, soit un par 440 personnes; Toronto, 160, ou 2,351 personnes par établissement. Les autres villes sont: Winnipeg, 107 buvettes, 1,275 personnes par buvette; Vancouver, 86, 1,156; Ottawa, 75, 1,151; Calgary, 25, 1,749.

Montréal a 197 établissements où se fait le commerce des liqueurs en détail de plus que Toronto. M. Roberts voudrait que les commissaires n'accordent des permis que dans la proportion d'une buvette par 1,000 personnes, au lieu de 440 comme maintenant. Les commissaires n'auront qu'à refuser le renouvellement des permis aux personnes qui ne se sont pas conformées aux règlements, en ce qui concerne la tenue d'un hôtel ou café où l'on est censé servir à manger, et le but sera atteint.

IL VOLE POUR SE VETIR

Le détective Gervais a arrêté, samedi, un nommé Harry Watts, sans domicile connu, pour vol d'un par-dessus chez Goldstein, 555 rue St-Jacques. Watts a été conduit au poste No 6, en attendant sa comparution devant le juge.

LONGUEUIL

RESIDENCE DE FEU M. MAURICE PERRAULT, EX M.P.P.



VUE PRISE DU CÔTÉ DU FLEUVE.

\$10000 — Une des plus belles résidences de la ville de Longueuil, avec les améliorations des plus modernes, maison contenant 10 pièces, extension 5 pièces, immense terrain (70,000 pieds) se terminant au fleuve, plusieurs arbres fruitiers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

O. B. H. MAILLE & CIE, 52 RUE ST-JACQUES

Chambre 106, Tél. Main 1766. — Bureau, Longueuil, 10 St-Alexandre, Longueuil, Tél. 46. 194-1-Dx.

Mgr Bruchési inaugure un temple et bénit trois écoles

HIER, SA GRANDEUR Mgr L'ARCHEVEQUE PRESIDE A L'INAUGURATION DE L'EGLISE ST-PAUL ET LA BENEDICTION DES ECOLES DE LA VILLE ST-PAUL, ET CELLE DU COLLEGE DE WESTMOUNT.

Mgr Bruchési s'est déposé hier. En effet il a présidé à d'imposantes cérémonies à la Ville St-Paul et à St-Léon de Westmount.

À la Ville St-Paul, Mgr l'archevêque a d'abord inauguré la nouvelle église, entièrement finie, érigée sur les ruines de l'ancienne, dévastée par un incendie.

L'office divin fut célébré par M. l'abbé Boyer, professeur au collège de St-Jean, et enfant de la paroisse. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Beaudin, ancien curé du Sault au Récollet.

Hier après-midi Mgr Bruchési fit la bénédiction des deux écoles paroissiales, l'Académie Marguerite Bourgeoise, pour les filles, et l'Académie St-Paul pour les garçons.

Dans la soirée d'hier eut lieu la bénédiction solennelle du Collège de St-Léon de Westmount.

La cérémonie a été des plus imposantes. Sa Grandeur Mgr l'archevêque, qui présidait, accompagné de plusieurs membres éminents du clergé. Après les prières ordinaires, les nombreux invités se sont réunis dans une des salles de la nouvelle école, et plusieurs discours ont été prononcés.

Les élèves saluèrent l'entrée de Sa Grandeur dans la salle par le chant de "O Canada." Après que Mgr l'archevêque eut pris place sur une estrade joliment décorée, M. Jos. Hudson, au nom de ses camarades canadiens-français vint lui souhaiter la bienvenue. M. Charles Phelan parla ensuite au nom de ses camarades de langue anglaise.

M. St-Cyr, président de la Commission Scolaire, prit ensuite la parole et prononça un discours, dans lequel il fit l'histoire de la fondation du collège, à laquelle contribua Mgr Bruchési par ses encouragements précédents.

M. Daly, commissaire, parla ensuite brièvement en anglais. En commençant son discours, Mgr Bruchési rappela que c'est la troisième école qu'il bénissait hier. Celle de Westmount est la plus belle de toutes.

Il félicita les commissaires et les catholiques de Westmount en général de leur générosité, de leur esprit de foi et de leur patriotisme. Il fit ensuite l'éloge des frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont la charge de la nouvelle école. Il rappela qu'il a toujours eu pour

Westmount une affection toute particulière. Il est heureux d'y voir régner la paix et la concorde entre des citoyens de race et de croyances différentes.

Il fit l'éloge du Rév. M. Gauthier curé de St-Léon, dont la prudence et le dévouement ont produit de si bons effets.

Il donne ensuite de sages conseils aux enfants et les encourage fortement à apprendre les deux langues.

Les parents ont un devoir strict d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques; ici on ne peut donner l'exemple qu'on envoie ses enfants dans les écoles protestantes pour leur faire apprendre l'anglais, car l'anglais sera enseigné comme le français dans l'école St-Léon.

Sa Grandeur parla ensuite en anglais. Le Rév. M. O. Gauthier, curé de Westmount parla d'abord en anglais. Il félicita les gens de Westmount de l'harmonie qu'ils savent faire régner entre les différentes races. Cette harmonie est une preuve non équivoque que les écoles bilingues ne sont pas chose impossible.

Il fait ensuite l'éloge des frères et sœurs des élèves à applaudir à leur dévouement.

Il parle ensuite en français et répète les mêmes remarques qu'il a faites en anglais.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: M. le chanoine Roy, MM. les abbés Archambault, du Séminaire de Philosophie, Labelle, directeur du Petit Séminaire, et Bourchard, MM. les juges Lavergne, Lebeuf, Martineau, MM. MacMahon, recorder de Westmount, M. J. G. Landreau, M. Chas. Ledoux et les Commissaires des Ecoles de Westmount, MM. St-Cyr, président, Emery, Daly et Phelan.

L'école St-Léon de Westmount est sous la direction de R. F. Philibert.

Voici quelques chiffres intéressants pris dans les livres de la Commission Scolaire:

RECETTES	
Ecoles et terrains.	\$76,000
Aménagement et accessoires:	
St-Léon	5,000
St-Paul	1,000
Fonds en caisse	40,000
Déductions à 5 p.c.	75,000
Surplus	17,000

Les débardeurs ont repris le travail

ILS OBTIENNENT QUE LA SHIPPING FEDERATION RECONNAISSE L'UNION; DE CETTE FAÇON ILS N'ONT PLUS A CRAINDRE LA CONCURRENCE DES GENS DE LA CAMPAGNE. — LA POLICE EST RAPPELEE.

La grève des débardeurs, déclarée à trois heures de l'après-midi, vendredi, s'est terminée à peu près à la même heure, à la suite d'une entente intervenue entre M. Geo. Poliquin, agent en chef des débardeurs, et MM. Geo. W. Stephens, président de la commission du port, Brown et Victor Dubreuil, du département du Travail, à Ottawa.

La nouvelle entente sera signée cet après-midi par les parties intéressées. Les ouvriers retourneront au travail aux conditions de salaire antérieures, mais ils garderont leur point soulevé la semaine dernière, en outre la Shipping Federation reconnaît l'union des débardeurs. C'est-à-dire que les ouvriers d'occasion qui viennent de la campagne faire une concurrence ruineuse aux travailleurs syndiqués — on les appelle marsoins, ici — se trouveront dans une position plus difficile, l'année prochaine.

On affirme que l'un des contremaîtres du C.P.R. aux hangars, est responsable de l'action des débardeurs. Samedi, une centaine d'hommes se

taient rendus au travail, mais le contremaître les ayant tournés en ridicule, tous retourneront à leur domicile, après avoir prévenu M. Poliquin.

Il reste encore une douzaine de transatlantiques au port. Leur déchargement et chargement va maintenant s'effectuer jour et nuit.

Il ne semble pas probable que la clôture de la navigation ait lieu le 25 comme on le déclarait dernièrement.

Dès que la nouvelle que la grève des débardeurs a été signalée à l'inspecteur de police M. Grandchamp, celui-ci s'est empressé de licencier le détachement de constables qui avait établi ses quartiers-généraux au gymnase de la police, au Marché Bonsecours. Depuis lundi matin cent officiers et hommes de police, sans les ordres immédiats de l'inspecteur Grandchamp se tenaient en permanence au gymnase, prêts à toute éventualité; les hommes consignés au gymnase atténuèrent les longues heures de leur service en faisant de la gymnastique et de la musique. Tous les hommes de la police étaient beu-

DISCONTINUATION DES AFFAIRES

Voulant discontinuer les affaires d'ici au mois de mai prochain, nous vendrons tous nos Meubles et Tapis sans égards aux prix coûtants.

Notre assortiment comprend une grande variété d'Ameublements pour Salon, Salle à Manger, Librairie, Boudoir, Passage et de Cuisine. Les premiers rendus seront les premiers servis.

F. LAPOINTE,

Marchand de Meubles et Tapis

625 Sainte-Catherine Est, Angle Montcalm

192-3-Dx



Profitez du temps proche des fêtes pour venir visiter notre superbe assortiment de VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE, comprenant mille objets variés et utiles en tout temps.

VOYEZ NOS SERVICES A DINER

Nous offrons en ce moment un magnifique modèle en belle porcelaine blanche, avec dessins bleu, rose ou vert, or jaspé sur les bords, 92 morceaux. Ce magnifique service à 8, seulement \$5.50. Un autre service de 32 pièces, 2 filets or, dessin couleur sur bel émail blanc, à \$6.50.

SERVICE A dessins japonais, or jaspé, aux bords dentelés, \$15.00. 110 morceaux, pour \$15.00.

VOYEZ NOS LAMPES

Notre rayon de lampes est complet. Nous avons des lampes à tous prix et pour satisfaire tous les goûts.

Rien de plus joli qu'une lampe en porcelaine avec abat-jour assorti et fleuri. Nos prix varient de \$1.50 à \$7.50.

Lampe avec abat-jour blanc de 12 pouces, mâche spéciale très large, complète pour \$1.15.

SONGEZ AUX FETES

Si vous avez un cadeau à faire offrir un objet utile. Nous en avons des milliers qui vous conviendront. Articles depuis 50c jusqu'à \$50.00.

Vous pouvez dès maintenant venir faire votre choix et faire mettre de côté les objets que vous désirez.

Nos Trois Magasins de 327 RUE ST LAURENT
Détail sont Ouverts les 533 ST CATHERINE EST
Lundis et Samedi soirs 1827 ST CATHERINE EST

Magasin de Gros, 86 St-Pierre

194-1-D

reux de pouvoir rentrer chez eux et aussi de voir le différend réglé.

L'inspecteur Grandchamp n'a que des éloges pour ses hommes qui ont, pour faire leur devoir, abandonné, pour quelques heures il est vrai, leur foyer.

AVIS IMPORTANT

D'ici avis contraire, nous abonnés et dépositaires de QUEBEC et LEVIS sont priés de faire remise directement des montants qu'ils nous doivent, à l'administration du "Canada". 194-3-D

UN CHEQUE SANS VALEUR

UN INDIVIDU EST ARRETE POUR AVOIR VOLE \$2,500 AVEC UN CHEQUE SANS FONDS.

Un nommé William M. Hatch, a été arrêté à St-Jean Québec, et remis entre les mains du détectives Gorman, Hatch est accusé d'avoir acheté pour la maison Robert

Whiton de cette ville, du foin d'un M. Dumantel de Brossard et d'avoir donné un chèque de \$2,500 sans valeur.

Une autre arrestation importante a été faite hier par les détectives Le-pape et Gorman mais dans l'intérêt de la cause il nous est impossible aujourd'hui d'en donner les détails.

AVEZ-VOUS DES



LES DETRUIRA

DECES

DESJARDINS. — A Montréal le 19 courant est décédé Mademoiselle Jeanne Desjardins, à l'âge de 22 ans et 9 mois, au No 82A, rue Drolet, fille d'Amable Desjardins, de Saint-Jovier, Comté de Terrebonne.

Funérailles mardi matin à 9 heures à Saint-Jovier. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 194-1-D

CLEMENT. A Lucine est décédée Madame Loretta Mary Trihey, épouse du docteur J. Albert Clément, au No 96 Terminus Avenue. Avis des funérailles sera donné plus tard. 194-1-D

On demande un chef de circulation. S'adresser immédiatement au gérant général Le "Canada". 194-3-D

GENOUREAU & GENOUREAU

Chirurgiens-Dentistes

117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER

Tél. Bell Est 2018.

Dr J.G. A. GENOUREAU / Dr CONRAD GENOUREAU

OU L'INCHER ?

Café Krausmann, 80 RUE HERRIN, 101 et en boutelle Wurzburger, Holbran, Pilsner et Rainacher. Lunch de 12 à 4 hrs. p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. SOUS-PRES SUR LE POUCE JUSQU'A MINUIT.

Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dîner et noces.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED

JOHNNY BERTRAND, Gérant

Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 4036, Montréal.

ETABLIS EN 1888

A. JETTE & CIE

Courtiers et experts en propriétés. Argent à prêter sur titre et 2ème hypothèque. Proximité et terrain à vendre. Collections. Achats de Cravates et Avancés d'Argent sur Liste de Cravates. 483 RUE ONTARIO EST, Coin Beaudry, Montréal. Téléphone Bell Est 1785.

Le journal du Matin

Le journal du matin est rempli de nouvelles et de faits.

Il n'imprime les nouvelles de l'extérieur qu'après les avoir soumises à un examen méthodique, retranchant ce qui est du domaine de la conjecture et de la sensation.

Il choisit parmi les nouvelles de la journée celles qui peuvent réellement intéresser ou instruire les lecteurs, retenant celles qui sont inappropriées ou malsaines.

IL ECHAPPE A LA MORT

UN JEUNE HOMME A FAILLI ETRE BRULE VIF SAMEDI APRES-MIDI.

Le jeune Georges Bayle, âgé de 20 ans, employé au Central Auto Garage, 567 rue Craig-Est, a été chanceux de tomber entre les bras de la police, samedi après-midi, sans quoi il aurait été brûlé vif.

Bayle faisait certaines réparations